

2020



RAPPORT D'ACTIVITE DU CERAC ARCHEOPOLE



1

Table des matières

<i>Remerciements</i>	4
<i>I. LA VIE ASSOCIATIVE DU CERAC</i>	5
<i>II. LA MÉDIATION CULTURELLE AU CERAC EN 2020</i>	6
1. Tableaux récapitulatifs des animations.....	6
• Animations auprès des établissements scolaires.....	6
• Animations auprès du jeune public en extra-scolaire.....	7
• Les Après-midis Archéologie du CERAC (vacances scolaires).....	8
• Animations ponctuelles et lors d'événements nationaux ou locaux.....	8
2. Analyse de la fréquentation des activités.....	9
• Part des différents publics aux animations pédagogiques.....	11
• Animations pédagogiques réalisées.....	12
• Répartition géographique des différents publics.....	13
3. Opérations de médiation.....	14
• (Re)Création de livrets-jeux de visite et thématique.....	14
• La librairie boutique et l'espace jeunesse.....	14
• Création de nouveaux ateliers.....	14
• Le confinement (mars-mai).....	15
4. Les événements nationaux.....	15
• Journées nationales de l'archéologie (JEA).....	15
• Journées européennes du patrimoine (JEP).....	16
• Fête de la science (FdS).....	16
5. Les événements locaux.....	17
• Forum de l'Archéologie.....	17
• Festi'dolmens.....	17
• Les Rencontres d'archéologie de la Narbonnaise (RAN).....	18
6. La communication.....	19
<i>III. LES EXPOSITIONS</i>	20
1. La fréquentation.....	20
• Événements autour des expositions : les visites-flash.....	20
2. « 500 000 ans d'Histoire, 50 ans de Recherche ».....	21
3. « Les Premiers Gestes de l'Homme - des premiers outils usuels à l'esthétique des premières élites ».....	21

<i>IV. L'archéologie au CERAC en 2020.....</i>	<i>23</i>
1. Les prospections pédestres	23
• Méthodologie	24
• Sorties sur le terrain	24
• Remerciements.....	25
2. L'inventaire	25
• Le mobilier de la grotte de Lacalm (Aiguefonde)	26
3. Le sondage d'évaluation au Bastion (place Louise-Michel, Labruguière)	28
4. Suivis de travaux : Champ de la ville (Mazamet)	30
<i>V. Le Mécénat.....</i>	<i>33</i>
1. Objectifs	33
2. Programme de mécénat annuel : « Soutenez l'archéologie castraise »	33
<i>VI. Partenariats.....</i>	<i>34</i>
1. Associations auxquelles le CERAC adhère	34
2. Partenariat avec le CDAT	34
3. Partenariat #ARKEOFLIX	34
4. Partenariat avec l'Université Pour Tous	35
5. Partenariat avec Innofab	35
<i>VII. VOLONTAIRES EN SERVICE CIVIQUE ET STAGIAIRE.....</i>	<i>36</i>
1. Missions de volontariat en services civiques 2020.....	36
2. Stages.....	36
<i>VIII. Revue de presse (non exhaustive).....</i>	<i>38</i>

Remerciements

L'année 2020 s'est révélée totalement inédite et a bousculé la programmation du CERAC. Certains événements ont pu s'adapter ou être reporté, mais beaucoup d'activités ont dû être annulés en raison de la crise sanitaire. L'activité bénévole a donc forcément été plus limitée que les années précédentes mais nous remercions tous les adhérents qui nous ont soutenus et avons hâte de reprendre une activité normale.

L'année 2020 a tout de même été passionnante avec la fouille au bastion de Labruguière en juillet, les Journées européennes de l'archéologie qui se sont déroulées de manière inédite en ligne, des visites flash d'un nouveau genre pour (re)découvrir l'exposition et des Journées européennes du patrimoine « presque » normales...

Vivement 2021 !

I. LA VIE ASSOCIATIVE DU CERAC

Composition de l'association :

- Administrée par un conseil d'administration de 12 personnes qui se réunissent 3 fois par an et par un bureau qui se réunit une fois par mois, pour assurer la gestion administrative de l'association

Président : Alain RODRIGUE

Vice-Président : Antoine LAURENT

Trésorier : Bernard MONFORT

Trésorière adjointe : Dominique YORUKOGLU-MERAUD

Secrétaire : Christine BERNOT

Secrétaire adjointe : Béatrice GUERBEUR

- Soutenue par la ville de Castres : mise à disposition des locaux, travaux d'entretien et collaboration au montage technique des expositions de l'association.
- Une archéologue : Soizic FOUCHER
- Une archéologue contractuelle : Justine FALQUE
- Venus d'horizons divers, de 15 à 80 ans, les bénévoles, selon leur disponibilité et leur envie, se réunissent dans les locaux de Gourjade.



L'équipe de CERAC au cours de la fouille au bastion de Labruguière (juillet 2020)

II. LA MÉDIATION CULTURELLE AU CERAC EN 2020

1. Tableaux récapitulatifs des animations

- Animations auprès des établissements scolaires

Date	Groupe	Ville	Niveau	Activité	Nombre d'élèves	Lieu de l'animation
20-janv	Saint-Dominique	Labruguière	5e	Fouilles	26	CERAC
23-janv	Notre-Dame	Castres	CE2	Poterie et fouilles	30	CERAC
25-sept	école publique	Mas d'Azil	tous niveaux	Festi'dolmen	60	Mas d'Azil
01-oct	Les Cèdres	Castres	tous niveaux	Projet Art et Patrimoine	25	Castres
06-oct	Villegoudou	Castres	CM2	Projet Art et Patrimoine	25	Castres
08-oct	Multiple	Multiple	tous niveaux	Se nourrir à la Préhistoire	88	Gaillac
09-oct	Multiple	Multiple	tous niveaux	Se nourrir à la Préhistoire	102	Gaillac
16-oct	Centre	Castres	CM1	Art & Patrimoine	21	Castres
16-oct	Ecole	Soual	CM1/2	Art & Patrimoine	23	Castres
16-oct	Albinque	Castres	CM1/2	Art & Patrimoine	25	Castres
16-oct	Villegoudou	Castres	CE2/CM1	Art & Patrimoine	21	Castres
05-nov	René Cassin	Armissan	CP/CE1	RAN - Initiation archéo et Carpologie	22	Armissan
05-nov	Jean Jaurès	Narbonne	CM1	RAN - Initiation archéo et Carpologie	26	Narbonne
05-nov	René Cassin	Armissan	CM1/CM2	RAN - Initiation archéo et Carpologie	25	Armissan
05-nov	Jean Jaurès	Narbonne	CM1	RAN - Enluminure	26	Narbonne
06-nov	Léon Blum	Narbonne	CM2	RAN - Enluminure	29	Narbonne

06-nov	Léon Blum	Narbonne	CE1	RAN - Enluminure	27	Narbonne
26-nov	La Pause	Castres	CE2	Parure préhistorique	24	Ecole La Pause
26-nov	Marie Curie	Castres	Mater	Art & Patrimoine	28	Ecole Marie Curie
26-nov	Marie Curie	Castres	Mater	Art & Patrimoine	26	Ecole Marie Curie
TOTAL = 679						

- Animations auprès du jeune public en extra-scolaire

Date	Groupe	Ville	Niveau	Activité	Nombre de participants	Lieu de l'animation
16-juil	Maison des jeunes Fontanilles Perié	Castelnaudary	6-12 ans	Poterie	27	CERAC
23-juil	CLAE Aussillon	Aussillon	6-8 ans	Poterie	12	CERAC
23-juil	Centre Lambert	Castres	3-6 ans	Chasse à l'ours + peinture rupestre	16	CERAC
18-août	ALSH P. Estieu	Castelnaudary	6-12 ans	Poterie	48	Centre ACM St-Ferréol
27-oct	Centre Lambert	Castres	6-7 ans	Poterie	12	CERAC
28-oct	Centre Lambert	Castres	4-5 ans	Peinture rupestre	16	CERAC
29-déc	ALSH Maison des Jeunes Fontanilles Périé	Castelnaudary	6-12 ans	Poterie	24	Castelnaudary
TOTAL =					155	

- Les Après-midis Archéologie du CERAC (vacances scolaires)

Date	Activité	Nombre de participants
11-févr	Blasons et enluminures	8
18-févr	Poterie et peinture	10
07-juil	Poterie	6
09-juil	Statue-menhir	10
16-juil	Parure	8
21-juil	Blason	8
23-juil	Mosaïque	8
28-juil	Vitrail et enluminure	6
30-juil	Peinture rupestre et parure	4
04-août	Carpologie	3
06-août	Calligraphie et enluminure	6
11-août	Poterie	6
13-août	Statue-menhir	11
18-août	Mosaïque	5
20-août	Carpologie	4
25-août	Parure	3
27-août	Vitrail et calligraphie	11
20-oct	Art préhistorique	12
27-oct	Art protohistorique	7
29-oct	Ecrire et compter	3
Total		139 enfants

- Animations ponctuelles et lors d'événements nationaux ou locaux

Date	Événement	Activité	Nombre de participants	Lieu de l'animation
29-févr	AG		40	CERAC
13-févr	Formation	Médiation archéologique vers les jeunes	15	CERAC
28-mars	Forum	ANNULE	–	CERAC
18-avr	Formation	Photogrammétrie (INNOFAB) ANNULE	–	–
mai	VISITE UPT	ANNULE	–	Castres
19-juin	JEA	En ligne	–	–

20-juin	JEA	En ligne	–	–
21-juin	JEA	En ligne	131	–
04-juin	Visite expo	ANNULE	–	CERAC
10-juil	Visite flash : Le régime Paléo	Présentation sur l'alimentation paléolithique d'après Lacalm	3	CERAC
24-juil	Visite flash : Mourir à Gourjade	Sous nos pieds se cache une nécropole des âges des Métaux	6	CERAC
26-août	Visite expo	Préhistoire	6	CERAC
05-sept	Visite expo	Préhistoire		CERAC
18-sept	Enfants du patrimoine	Projection Refuge oublié	30	Médiathèque
19-sept	JEP	Visites, animations	35	CERAC
20-sept	JEP	Visites, animations	65	CERAC
26-sept	Festi'dolmen	Grand public	120	Mas d'Azil
09-oct	Conférence	L'alimentation chez les derniers chasseurs cueilleurs	35	CERAC
10-oct	Village des Sciences	Se nourrir à la Préhistoire	200	Gaillac - MJC
11-oct	Village des Sciences	Se nourrir à la Préhistoire	200	Gaillac - MJC
13-oct	Conférence - CNMJJ/SCPC	Archéologie et pèlerinage à Castres	60	Médiathèque
18-oct	Fête de la Science	Se nourrir à la Préhistoire	90	CERAC
Total		1036 visiteurs		

2. Analyse de la fréquentation des activités

Du fait de la crise sanitaire du Covid-19, la fréquentation générale du CERAC a été fortement impactée. La fermeture administrative des lieux recevant du public a conduit à l'annulation de plusieurs événements, à réduit l'activité auprès des scolaires et des centres de loisirs et auprès du public individuel.

Néanmoins, l'équipe s'est mobilisée et a su profiter de chaque occasion pour attirer le public et reprogrammer certains événements. Ainsi, **en 2020, 1 859 personnes ont participé aux activités proposées**. Pour rappel, en 2019, 2 555 personnes avaient été reçues par le CERAC.

En ce qui concerne les scolaires, on comptabilise **679 élèves reçus, tous niveaux confondus**. Par rapport à 2019, le nombre d'élèves a augmenté (120 de plus), sans atteindre les chiffres des années où un poste de médiation existait au CERAC (729 en 2017). L'accroissement s'explique grâce à la participation au Village des sciences, organisé par Science en Tarn (voir plus loin) ainsi qu'aux événements de partenaires (Festi'Dolmen et les Rencontres d'archéologie de la Narbonnaise). Nous avons en effet animé des ateliers sur plusieurs journées pour des scolaires.

De plus, sur l'invitation des conseillers pédagogiques de l'Éducation nationale, nous avons participé à un **projet annuel autour des Arts et Patrimoine**, alliant la danse à la valorisation du patrimoine local. Nous avons réalisé des visites de présentations des Maisons sur l'Agout pour des classes de Cycle 1 et 2. Certaines visites n'ont pu se dérouler *in situ* mais ont pu avoir lieu dans les classes, grâce au modèle 3D des maisons. Le projet se poursuit en développant les aspects artistiques, scientifiques ou littéraires autour des maisons et se finalise en fin d'année scolaire par une représentation dansée s'inspirant de ce que les élèves ont appris sur les maisons.



Les animations réalisées auprès d'autres structures accueillant le jeune public ont bénéficié à **155 enfants**, chiffre auquel il faut rajouter les **139 enfants inscrits lors des après-midis archéologie** (certains étant inscrits à plus d'un atelier, ils ont été comptés plusieurs fois).

- Part des différents publics aux animations pédagogiques

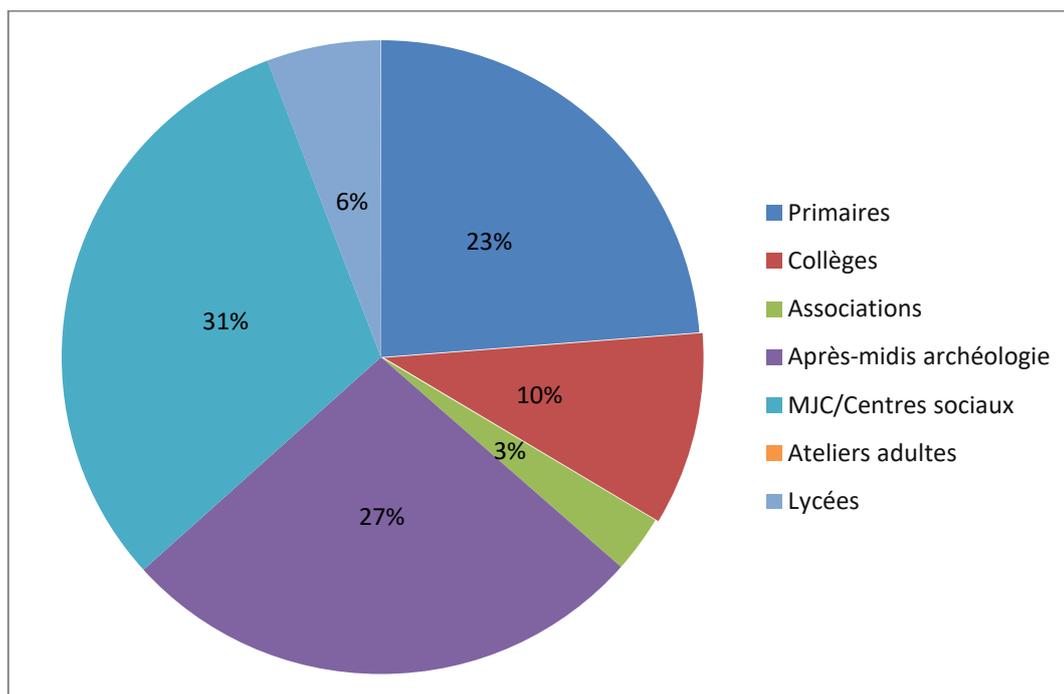


Figure 1 : Les différents publics reçus au CERAC

En 2020, les **primaires** constituent 23 %, ils ne sont plus majoritaires en raison de la crise sanitaire. Les proportions entre les différents groupes sont assez proches cette année mais les proportions entre les différents groupes restent similaires : les **collégiens** et **lycéens** restent minoritaires. Nous avons reçu beaucoup moins de groupes provenant des centres de loisirs ou d'associations cette année.



- Animations pédagogiques réalisées

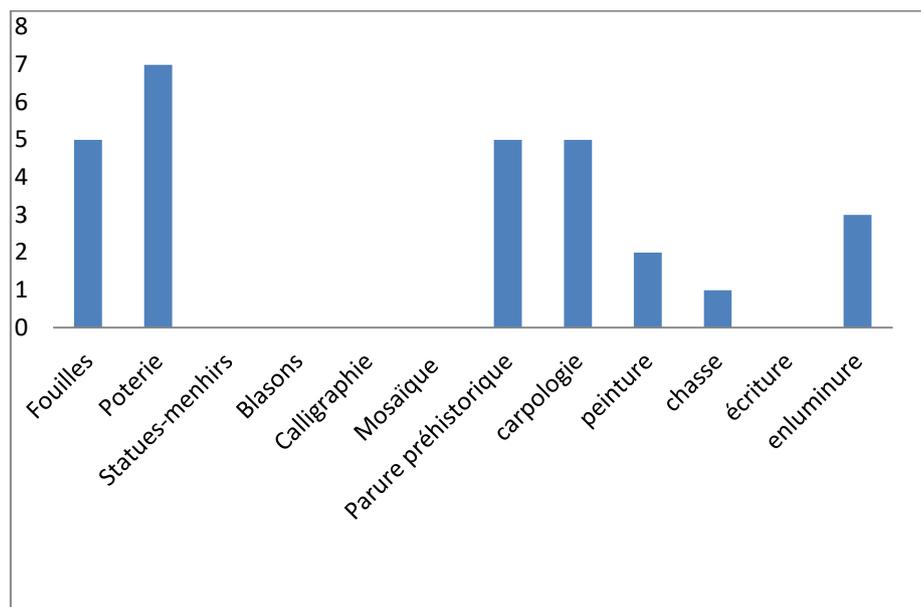


Figure 2 : Nombre d'ateliers choisis

L'atelier **poterie** reste le plus demandé. L'atelier **fouille** n'a pu être réalisé pendant une grande partie de l'année car il ne permet pas de respecter la distanciation sociale. L'atelier **Chasse à l'ours** est spécifique aux plus jeunes (3-6 ans) et est souvent couplé à l'atelier **peinture rupestre**. Ces deux ateliers sont surtout demandés par les centres de loisirs.

Un seul parcours à l'année a été conduit avec le collège privé Saint-Dominique de Labruguière (commencé en 2019). Un groupe de 25 élèves de 5^e a choisi de travailler toute l'année sur le thème du patrimoine. L'enseignante nous a sollicité pour présenter l'archéologie en plusieurs ateliers, au sein du collège et dans nos locaux. La dernière séance n'a malheureusement pas pu être réalisée.

Forts du succès des après-midis archéologie, nous continuons à les proposer tous les mardi et jeudi des vacances scolaires. Pour varier, nous complétons nos ateliers par différents modules plus courts : remontage céramique, jeux... Les ateliers répondent à une demande du public et participent à nous faire connaître notamment après des enseignants. Une grande partie des enfants sont des participants fidèles. Au programme de l'après-midi : une visite de nos expositions suivies d'un atelier, différent chaque semaine. Et pour les plus gourmands, l'après-midi se conclue par un goûter. Ces activités ont été animées par la salariée et une volontaire en service civique du CERAC, et proposées au prix de 7 € par enfant.

Le nombre de participants aux « **Après-midis Archéologie** » reste important cette année (139 enfants) avec la réalisation des ateliers pendant les vacances d'hiver, d'été et de le Toussaint. Leur fréquentation démontre encore cette année un grand succès, avec des enfants qui reviennent avec enthousiasme plusieurs fois. Le travail de communication réalisé a permis de rendre attrayant des ateliers auparavant peu prisés (blasons, par exemple, en l'associant à l'enluminure). Grâce au

recrutement de Justine FALQUE en CDD pour 6 mois suite à sa mission en service civique, les après-midis archéologie ont été organisés en nombre cet été (dans le respect des mesures sanitaires).

Le partage de publications sur les réseaux sociaux est très efficace notamment grâce à la page officielle de la Ville et de l'Office de tourisme, qui publient souvent nos actualités.

- Répartition géographique des différents publics

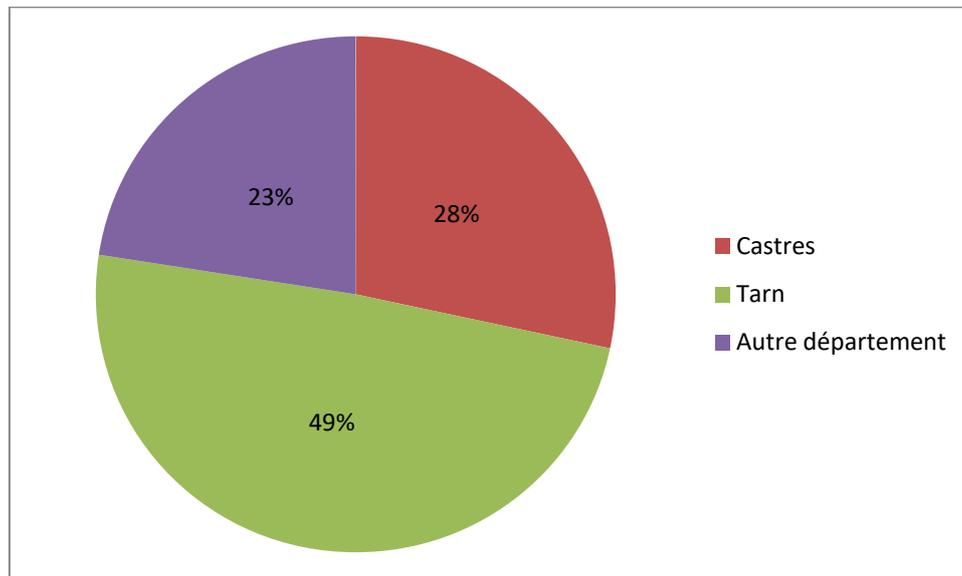


Figure 3 : Provenance géographique du jeune public

Le jeune public qui participe aux animations du CERAC est originaire pour la majorité du Tarn, dont 28 % de la ville de Castres. La provenance des participants aux événements n'est pas précisée mais ils viennent principalement de Castres et des communes à proximité.

En ce qui concerne le public individuel, et notamment les enfants reçus cet été au cours des après-midi archéologie, les participants étaient majoritairement castrais ou tarnais. Quelques touristes, extérieurs à Midi-Pyrénées et en vacances dans la région, ont également participé aux activités notamment grâce à la publicité effectuée auprès du camping de Gourjade. Ces statistiques n'apparaissent pas dans le graphique ci-dessus.

La fréquentation des autres départements est liée à la participation à des événements d'envergure mais ponctuels, organisés par nos partenaires (Mas d'Azil en Ariège et les Rencontres d'archéologie de la narbonnaise à Narbonne).

3. Opérations de médiation

- (Re)Création de livrets-jeux de visite et thématique

Suite au renouveau de notre espace d'exposition, le livret-jeu créé en 2017 a été repensé par la volontaire Sarah MATHIEU pour s'adapter au nouveau parcours. Il est à destination des enfants de 6 à 12 ans et accompagne la visite des jeunes. Il est disponible à l'accueil du CERAC au prix de 1 €.

Profitant du confinement, un livret jeu sur l'alimentation à travers le temps a été conçu. Diffusé d'abord gratuitement en ligne et interactif, il a ensuite été mis en vente dans la boutique. Petit bonus : des recettes préhistoriques et historiques se trouvent à la fin du livret. Il intègre désormais notre boutique et fonctionne très bien auprès des familles visitant l'exposition.

- La librairie boutique et l'espace jeunesse

Avec les nombreux mois de fermeture et la mise en vitrine de tous nos livres, la boutique n'a pas été des plus utilisée cette année. Cependant, l'équipe a su innover pour proposer de nouveaux produits en vente : une maquette à monter d'un fanum gaulois, des cocottes à jouer, un kit pour fabriquer sa propre fibule, fac-similés de parure.

Lors de Festi Dolmen, le stand proposait plusieurs items à la vente : des fac-similés, de la parure et d'autres produits de notre boutique. Les ventes ont bien marché nous incitant à continuer nos efforts pour accroître le choix. D'autres ventes ont été réalisées lors des événements (Fête de la science, Journées européennes du patrimoine).



- Création de nouveaux ateliers

Le CERAC poursuit la création de nouveaux ateliers. En 2020, la volontaire Sarah MATHIEU a développé l'atelier **carpologie** en binôme avec Justine FALQUE. L'atelier est aujourd'hui intégré à notre catalogue et complète l'offre pour la présentation de l'archéologie. Il s'adapte très bien à tous les niveaux scolaires. Cet atelier a pu être parfaitement rodé car proposé lors de plusieurs

événements. La volontaire Sarah MATHIEU a également proposé une méthodologie pour réaliser des **Vénus préhistoriques** en argile.



- **Le confinement (mars-mai)**

Le premier confinement a été mis à profit pour consolider le volet médiation du CERAC. Les discours théoriques des ateliers ont été retravaillés, afin de permettre aux nouveaux volontaires en service civique de les assimiler plus facilement. Les diaporamas associés ont également été repensés pour faciliter les ateliers « hors les murs ». Le catalogue d'animation a également été repris pour associer chaque atelier au programme scolaire et proposer plusieurs parcours à l'année.

Par ailleurs, les réseaux sociaux ont été une vraie source d'inspiration pour innover dans les outils de médiation (cocottes par exemple). Pour garder le lien avec les bénévoles comme avec le réseau des Après-midi archéologie, des mails diffusant des ressources pour découvrir l'archéologie ont été envoyés. Suite à cela, des « padlets » (page internet affichant des liens, des documents, etc.) ont été conçus et sont toujours d'actualité. Ils pourront être intégrés prochainement au site internet.

Lien vers le padlet « Ressources archéologiques » pour les adhérents :

<https://padlet.com/soizicfoucher/j36y77uwwywui76s>

Lien vers le padlet « Archéopole confiné » à découvrir en famille :

<https://padlet.com/soizicfoucher/2a7mn45jbh0p>

Ainsi, même pendant cette période inédite, le CERAC a su rester actif et présent. Cela s'est ressenti par le retour du public (mails ou visites dès la réouverture).

4. Les événements nationaux

- **Journées nationales de l'archéologie (JEA)**

L'événement n'a pu se tenir en présentiel. Néanmoins, l'INRAP a maintenu l'édition en ligne et la plateforme officielle permettait de présenter des ressources en ligne. Grâce à la présence de la

stagiaire Justine LANCIAL et de la volontaire Sarah MATHIEU, nous avons conçu un **site internet temporaire (actif pendant 15 jours) présentant une visite virtuelle de nos expositions, une frise interactive de nos collections et les modèles 3D disponibles sur la plateforme sketchfab**. Les visites ont pu être comptabilisées sur le site (**131 utilisateurs différents**). Nous avons proposé de nouveau les livrets-jeu interactif, les cocottes et mis les liens vers les padlets.

Pour le site internet, les textes des panneaux des expositions ont été repris pour s'adapter à ce média et d'autres textes ont été conçus pour accompagner la frise et les modèles. Tout cet important travail sera prochainement intégré dans notre site internet.

- **Journées européennes du patrimoine (JEP)**

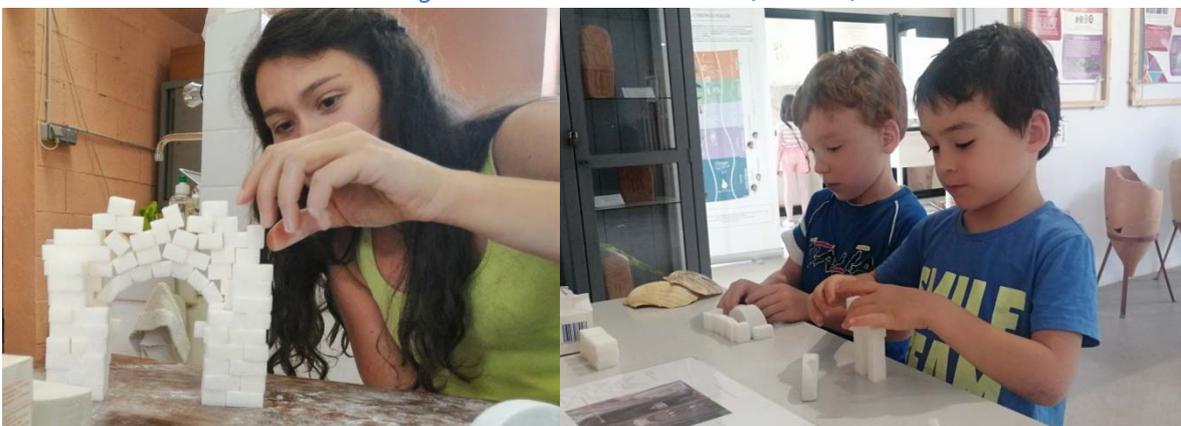
. La veille des JEP, les **Enfants du patrimoine** rassemblent des activités proposées gratuitement aux scolaires et le CERAC y a participé pour la première fois. Nous avons proposé la projection du **film documentaire « Le Refuge oublié » de David GEOFFROY** (Court-jus production), lauréat du prix des lycéens et du jury lors des Rencontres d'archéologie de la narbonnaise (RAN) en 2019. Cette projection a été permise grâce à notre partenariat avec l'Arkam qui organise les RAN. Cette projection était proposée aux élèves de collège et lycées dans l'auditorium de la médiathèque. Une classe de lycée professionnel s'est inscrite.

Le week-end, l'Archéopole a ouvert ses portes pour accueillir le public et proposer des activités. Au RDC, un atelier invitait les enfants à fabriquer un pantin-pèlerin et faisait le lien avec l'exposition sur le pèlerinage du Centre national et musée Jean Jaurès. A l'étage, nous présentions la méthode de construction d'un arc en plein cintre à l'aide de morceaux de sucre. La fréquentation a été plus faible que les années précédentes mais l'équipe d'accueil étant réduite, cela s'est très bien passé.

- **Fête de la science (FdS)**

Coordonné par Science en Tarn, le **Village des sciences** était organisé à la **MJC de Gaillac** du 8 au 11 octobre. Le CERAC a participé en tenant un stand et en proposant l'**atelier carpologie**. A cette occasion, l'INRAP nous avait prêté des panneaux explicatifs sur ce thème. Nous étions aux côtés du

Figure 4 : Architecture en sucre (JEP 2020)



CDAT et de l'INRAP formant un ensemble archéologique au sein du village. Les deux premiers jours étaient réservés aux scolaires et de nombreuses classes de primaires ont été reçues (du CP au CM2). Le week-end a accueilli le grand public, en nombre. L'événement s'est tenu dans le respect des gestes barrières avec le matériel qui était désinfecté entre chaque utilisation.

La participation au village a été très positive pour se faire connaître du grand public et de partenaires éventuels. L'organisation du Village était bien meilleure que l'année dernière à la Maison du Campus et nous participerons de nouveau en 2021.

Le CERAC a également co-organisé une **conférence** avec le CDAT le vendredi 9 octobre à Gourjade. **Nicolas VALDEYRON** est venu présenter « L'alimentation chez les derniers chasseurs cueilleurs ». Nous avons sollicité la mairie pour utiliser la grande salle adjacente à l'Archéopole. La jauge était malheureusement réduite en raison du contexte sanitaire (4 m² par personne).

Enfin, toujours dans le cadre de la FdS, l'Archéopole ouvrait ses portes le dimanche 18 octobre dans le cadre de la **Foire au miel** organisée à Gourjade. Là encore, nous proposons l'atelier carpologie.



5. Les événements locaux

- **Forum de l'Archéologie**

Co-organisée avec l'APAREA (Action de Promotion et d'Aide à la Recherche en Archéologie), association étudiante de l'Université Toulouse 2 Jean Jaurès, cette journée entièrement consacrée à l'archéologie avec de nombreux partenaires devait se tenir le samedi 28 mars 2020. Malheureusement, **il a du être annulé** quelques jours avant en raison du confinement national. L'édition est reportée au 27 mars 2021 avec la même programmation.

- **Festi'dolmens**

Une nouvelle fois, le CERAC était partenaire de l'événement co-organisé par Grottes & Archéologie et Arize Loisirs, mettant cette année **l'art préhistorique** à l'honneur sur deux journées et

en invitant de nombreux partenaires (l'INRAP, Parc de la Préhistoire de Tarascon-sur-Ariège, Musée de l'Aurignacien...).

Le vendredi, journée réservée aux scolaires, notre équipe a proposé l'atelier parure et le modelage d'une vénus préhistorique. La deuxième journée rassemblait les partenaires pour présenter leurs activités sur la place centrale du Mas d'Azil et inviter le public à découvrir la musique, la peinture sur galets... Une fresque collaborative invitait les passants à peindre comme sur une paroi en utilisant de l'ocre, du charbon... Gilles TOSELLO y a notamment apporté sa très belle touche artistique. Le matin, Carole FRITZ faisait la visite du musée archéologique et l'après-midi elle animait une table-ronde aux côtés d'autres chercheuses et chercheur sur le thème de l'art.

Comme en 2019, l'événement s'est très bien passé malgré le froid et la pluie, et nous participerons de nouveau à ce rendez-vous incontournable.



- **Les Rencontres d'archéologie de la Narbonnaise (RAN)**

Organisée par notre partenaire l'Arkam, cette **manifestation « multi-médias »** et en accès gratuit, regroupe un festival de films documentaires avec des projections à destination du grand public mais également du public scolaire (prix des collégiens et des lycéens), une compétition livres/BD, des conférences, des expositions, des rencontres professionnelles autour de l'archéologie et des nouvelles technologies, etc...

Cet événement unique en son genre, permet de rassembler pendant une semaine les archéologues, les scientifiques, les réalisateurs, les producteurs, les diffuseurs TV et presse, les professionnels de l'image et des musées, autant de secteurs qui ne se rencontrent pas forcément en temps normal. Cela permet également d'entrer en contact et d'échanger plus facilement avec le grand public et les établissements scolaires.

Cette année, l'événement se tenait du 2 au 8 novembre, soit pendant le second confinement et s'est donc adapté à la situation sanitaire en proposant la majorité du contenu en ligne (visites

virtuelles des expositions, webTV en continu avec tables-rondes, interviews, conférences...). Cependant, les ateliers scolaires ont pu être maintenus dans les établissements. Nous sommes donc intervenus dans les classes de maternelles et primaires en proposant une initiation à l'archéologie (diaporama + atelier carpologie) et l'atelier enluminure. Nous avons également participé à une table-ronde sur les métiers de l'archéologie (en visio) à destination de plusieurs classes de lycée.



6. La communication

Toutes les actualités de l'association et de nos partenaires sont publiées sur nos réseaux sociaux qui comptent régulièrement de nouveaux abonnés. En janvier 2021, la page **facebook** (CERAC – Archéopole) compte **840 abonnés** (556 l'année dernière), le compte (CERAC association) a **1 413 amis**, le compte **instagram** (archeopole_castres) **645 abonnés** et le profil **twitter** (CERAC Archéopole) **262 abonnements**.

Les réseaux sociaux sont toujours très utiles pour faire connaître nos événements, nos activités et les animations pour les enfants.

III. LES EXPOSITIONS

1. La fréquentation

Entre janvier et décembre 2020, le CERAC a accueilli 355 personnes pour la visite de ses deux expositions (hors événements). Les deux salles d'exposition étant situées côte à côte, il n'y a pas eu de décompte pour classer les visiteurs en fonction des expositions visitées. Le nombre des visiteurs est faible mais s'explique par les **sept mois de fermeture** : fermeture hivernale en janvier, confinement à partir de la mi-mars et réouverture le 1^{er} juillet, et de nouveau confinement fin octobre. La fréquentation des mois de juillet et août a été très faible (moitié moins qu'en 2019) et sur l'année, aucun groupe n'est venu visiter l'Archéopole (les groupes prévus ont dû annuler). Lorsque nous pourrons rouvrir nos portes au public, attirer les visiteurs sera un enjeu essentiel pour faire vivre nos expositions.

De plus, il faut rappeler que suite à la baisse du nombre de personnel permanents, le nombre de jour d'ouverture est en diminution (du mardi au vendredi, et les 1ers samedi et dimanche du mois, au lieu du lundi au samedi avant 2017).



- **Événements autour des expositions : les visites-flash**

Lors de notre réouverture début juillet, nous avons souhaité proposer des visites guidées pour inciter le public à venir au CERAC. Pour essayer d'attirer un public plutôt jeune et familial, nous avons proposé des « visites-flash » d'une durée de 30 minutes développant une thématique précise à un tarif de 2 € par personne (gratuit pour les – de 12 ans et les adhérents). Le succès a plutôt été mitigé mais peut s'expliquer par un manque de communication : le temps nous a manqué entre le choix du thème et de la date et le jour de la visite. Cette initiative devrait être reconduite en 2021.

2. « 500 000 ans d'Histoire, 50 ans de Recherche »

A l'occasion des 50 ans de l'association, la scénographie de l'exposition a été repensée en 2019 pour **homogénéiser la présentation et pour clarifier le parcours de visite** afin de valoriser les objets archéologiques et le discours pédagogique. De nouveaux panneaux accompagnent ainsi le visiteur à travers les thématiques et l'invite à découvrir les grands sites découverts par le CERAC.

Prenant pour point de départ la découverte de vestiges gaulois à Lameilhé, le parcours navigue entre le mobilier préhistorique provenant de la grotte de Lacalm (Aiguefonde) tout en renouvelant la présentation des deux grands sites de Gourjade : la nécropole protohistorique et la villa gallo-romaine, ceux-ci ayant fait l'objet de multiples opérations archéologiques, encore aujourd'hui. La visite se termine par une présentation de vestiges médiévaux et modernes provenant pour l'essentiel de l'Ecusson de Castres.



3. « Les Premiers Gestes de l'Homme - des premiers outils usuels à l'esthétique des premières élites »

L'exposition commence avec les premiers outils réalisés par l'homme, qui n'ont qu'une seule vocation : être utile. Au cours du Paléolithique les outils évoluent jusqu'à devenir de véritables œuvres d'art, par leur technicité extrême et leur rendu esthétique. Ensuite, avec le Néolithique, certains objets perdent leur fonction utilitaire pour une fonction plus symbolique : certaines haches polies retrouvées dans des contextes funéraires n'ont pas de traces d'usures et d'autres sont impropres au travail du bois (par leur matière ou leur taille). À la même période, les groupes vont marquer leurs différences culturelles par les formes et les décors de leur céramique, une innovation conséquente de la sédentarisation et des débuts de l'agriculture et de l'élevage. Les céramiques vont si bien définir les identités des groupes que ceux-ci vont être nommés d'après les décors : le Cardial, le Rubané, le Campaniforme, etc. sont autant de décors particuliers que de groupes culturels. La Protohistoire (l'Âge des Métaux) voit l'apparition des premières élites sociales, fortement

différenciées dans le domaine funéraire : les défunts sont inhumés ou incinérés accompagnés des plus beaux objets (céramiques, métaux, etc.) témoignant d'une nouvelle hiérarchisation sociale. Parmi les pièces inédites, certaines proviennent des grandes fouilles du CERAC : la grotte de Lacalm (Aiguefonde) et la nécropole protohistorique de Gourjade (Castres).

Cette exposition met à l'honneur des périodes méconnues du grand public notamment la Protohistoire, ou Âge des Métaux. La Préhistoire est une période assez présente dans les programmes scolaires et les vitrines associées servent beaucoup de supports de médiation lors des ateliers.



IV. L'archéologie au CERAC en 2020

1. Les prospections pédestres

Pendant près d'une trentaine d'années, la prospection systématique du territoire de la commune de Castres a révélé le potentiel archéologique de cette zone de quelques centaines de kilomètres carrés. Ce sont ainsi près de 150 sites ou indices de sites qui ont été reconnus par les membres du Centre d'Études et de Recherches Archéologiques du Castrais (CERAC).

Après un arrêt de quelques années, le CERAC réalise de nouveau des prospections depuis 2017. Il s'agit d'approfondir certaines zones restées blanches tout en confirmant notre connaissance de la carte archéologique de la commune et de revisiter les sites anciennement répertoriés afin d'apprécier leur degré de conservation et d'effectuer une surveillance des travaux sur la commune. Notre attention se porte sur une démarche qualitative passant par l'harmonisation et la systématisation des protocoles d'enregistrement.

En raison de la crise sanitaire du Covid-19, **la programmation 2020 a été fortement modifiée.** L'équipe du CERAC s'est concentrée sur l'étude et l'inventaire des collections de l'Archéopole et sur **la synthèse des acquisitions 3D par photogrammétrie des années précédentes.** Très peu de sorties sur le terrain ont pu être réalisées. Comme chaque année, un temps de **formation** pour les nouveaux bénévoles a été nécessaire au premier trimestre et a concerné la réglementation de la pratique de l'archéologie, l'identification, l'inventaire, le conditionnement et le dessin du mobilier. Si le temps de formation et certaines sorties ont pu avoir lieu, les bénévoles n'ont pu participer activement à l'étude des sites, ni sur le terrain, ni au sein de l'Archéopole.



Par ailleurs, le rapport 2020 rassemble les **acquisitions 3D par photogrammétries réalisées au Château de Montfa** depuis plusieurs années. Celles-ci ont pour objectif de conserver les différents états du château au fur et à mesure de l'avancée des travaux de restauration réalisés par les bénévoles de l'association les Amis du château de Montfa. Ces acquisitions sont parfois associées aux études et demandes particulières du CDAT qui participe au suivi des travaux et à l'étude du site. La présentation de ces acquisitions permet de faire le point sur ce qui a été fait afin de faciliter les études à venir.

- **Méthodologie**

Nous réalisons les prospections sur la commune de Castres :

- en appliquant une approche à la fois exhaustive et proche du matériel supposant un inventaire du mobilier ainsi qu'une cartographie des sites. Sa réalisation implique une collaboration avec les institutions locales,
- en adoptant une démarche qualitative passant par la systématisation de l'enregistrement du mobilier selon le protocole d'inventaire normalisé pour la gestion et la conservation des mobiliers archéologiques, Application aux collections de la région Midi-Pyrénées, avec l'utilisation de la base B.E.R.N.A.R.D,
- en approfondissant certaines zones restées blanches car éloignées ou difficiles d'accès, dans le but de redéfinir, si besoin est, l'arrêté de zonage,
- en reprenant la surveillance de sites connus pour vérifier le degré de conservation,
- en effectuant une surveillance des travaux dans la commune de Castres.

Ce travail est réalisé en connaissance des opérations archéologiques déjà réalisées sur le territoire castrais. A terme, il s'agit de posséder un premier bilan global de la connaissance du passé du Castrais et de faciliter les études à venir en proposant des questionnements précis et en offrant une accessibilité totale et immédiate au matériel à tous les acteurs de la recherche.

Les prospections réalisées sont de type traditionnel. Elles se déroulent certains jours de semaine avec les membres du CERAC. Le groupe de bénévoles est composé de personnes expérimentées et débutantes. Il a fallu dans un premier temps les former à la méthodologie et aux différents types d'artefacts. Le mobilier fait l'objet d'un inventaire sur papier et sur informatique, celui-ci est conditionné dans des poches plastifiées du type mini-grip, puis rangé dans des bacs. Des études plus approfondies du mobilier seront réalisées à posteriori pour affiner les datations.

- **Sorties sur le terrain**

Une visite avec les adhérents a été organisée à la grotte des Fées sur la commune de Murat-sur-Vèbre suivie de la visite du centre d'interprétation des Mégalithes. Un adhérent nous ayant informé de la présence de fragments d'un crâne au fond d'un réduit, nous nous sommes rendu sur les lieux. Aux côtés de ces fragments, nous avons reconnu une phalange et peut-être d'autres ossements.

Des photos ont été réalisées mais les vestiges n'ont pu être prélevés car localisés sous une couche de calcite.

- **Remerciements**

Nous remercions les membres de l'association ayant participé aux prospections : Michel Bel, Martine Brunelle, Laurent Fernandez, Bernard Gisclard, Antoine Laurent, Luaine Roussel, Nicole Sigé Catherine Ternisien et Marc Vidal. Nous saluons l'aide apportée par Antoine Laurent dans le traitement des données SIG et la photogrammétrie.

Le CERAC a bénéficié en 2019-2020 de l'implication d'un volontaire en service civique pour assister l'archéologue, Justine Falque. À la fin de sa mission, elle a été recrutée en tant que chargée de mission archéologie et médiation en 2020-2021 pour poursuivre l'inventaire du mobilier de la Grotte de Lacalm et a également participé aux autres opérations archéologiques.



2. L'inventaire

Les prospections viennent en complément du travail de récolement, de classement et d'inventaire du mobilier issu des différentes opérations archéologiques connues et conservées dans les locaux du CERAC, toutes périodes confondues. Le mobilier fait l'objet d'un inventaire sur papier et sur informatique (base B.E.R.N.A.R.D.), conditionné dans des poches plastifiées du type mini-grip, puis rangé dans des bacs. Des études plus approfondies du mobilier seront réalisées à posteriori pour affiner les datations.

Ce projet de prospection diachronique vient en complément du **travail de recollement, de classement et d'inventaire du mobilier** issu des différentes opérations archéologiques connues et conservées dans les locaux du CERAC, toutes périodes confondues. Dans ce cadre, l'équipe du CERAC réalise l'inventaire du mobilier issu des sondages de la **grotte de Lacalm** (Aiguefonde, 81), réalisés de 1964 à 1976. Si une partie de la collection a pu être étudiée et publiée, l'ensemble n'a pas encore fait l'objet d'inventaire exhaustif. Il est également nécessaire de reconditionner l'ensemble du mobilier. Cette étude est amorcée depuis 2019 (dépouillement des archives, relevés de terrain) et sera finalisée en 2021 avec le mobilier et les données du secteur 3. Le rapport 2020 présente les données préliminaires correspondant aux secteurs 1 et 2. Cet inventaire est réalisé par Justine FALQUE sous la direction de Soizic FOUCHER.

- **Le mobilier de la grotte de Lacalm (Aiguefonde)**

La grotte de Lacalm aussi appelée grotte du Chemineau est située sur la commune d'Aiguefonde au sud du Causse de Labruguière et au nord de la Montagne Noire. L'abri s'est formé au pied du massif, dans le lit du ruisseau de Courbas, affluent du Thoré. La grotte est caractérisée par un vaste porche d'une largeur de 28 m et d'une hauteur de 3 m environ. Ouvert en direction du nord, il donne accès à une grande salle d'une profondeur maximale de 32 m et d'une hauteur de 2 m sous plafond en moyenne, à plusieurs galeries et à une autre salle plus petite et plus basse. Responsable de la formation de la grotte, le ruisseau de Courbas issu de la Montagne Noire coule dans cette salle.

Le potentiel archéologique du site est connu au moins depuis la première moitié du XXe siècle. Des spéléologues effectuent des « fouilles » entre 1946 et 1950. Le site est ensuite fouillé de 1964 à 1976 sous la direction d'Y. Hue. La grotte de Lacalm n'a ensuite plus fait l'objet d'étude officielle de terrain jusqu'en 2019 où un relevé topographique a été réalisé par le CERAC, complété d'une acquisition 3D du porche extérieur (modèle 3D en ligne : <https://skfb.ly/6JQY7>). Il devra être complété à l'aide d'un scanner 3D. La grotte a souffert de nombreux sondages illégaux du fait de son accessibilité et sa proximité avec les sentiers de randonnée.

L'emprise archéologique du chantier d'Y. Hue est répartie en trois secteurs situés dans la grande salle, pour un total d'au moins 25 m². La stratigraphie est difficilement lisible en raison des impacts humains et naturels ayant fortement remanié les couches anciennes. La seule stratigraphie pouvant être réellement exploitable serait celle du secteur 3 dont l'étude est encore en cours.

Une première étude du mobilier archéologique a été réalisée par Y. Hue, sans faire l'objet d'une publication globale. Les informations sont dispersées et peu détaillées. Des publications se basent sur les premières analyses et les complètent dont trois articles de J.-M. Séguier sur les phases d'occupations la stratigraphie (secteur 3, la céramique protohistorique, le mobilier magdalénien et les éléments chasséens. En 2011, un article réalisé par B. Sendra propose une projection des vestiges du secteur 1 et une analyse de la céramique néolithique.

En 2019, la documentation papier liée aux investigations archéologiques a été inventoriée et classée, permettant d'appréhender les techniques de relevés et la répartition des découvertes archéologiques. En 2020, le mobilier des secteurs 1 et 2 a été inventorié et reconditionné. Le mobilier archéologique est de nature variée et diachronique puisque le site a été occupé de manière discontinue de la Préhistoire à aujourd'hui. La céramique, le matériel lithique et les ossements animaux sont les catégories d'artefact les plus représentés. De rares objets métalliques viennent compléter le corpus.

Les secteurs 1 et 2 ont révélé une occupation par intervalles de temps. Les traces les plus anciennes remontent au Néolithique moyen (Chasséen). Les rares indices contemporains retrouvés dans le secteur de Castres démontrent l'intérêt archéologique du site. Gênés par les blocs d'effondrement du plafond dans le secteur 2, les fouilleurs n'ont pas atteint le substrat dans tous les carrés de fouille. L'éventuelle présence de vestiges est donc à envisager sous ce niveau. L'outillage et les éléments de débitage en silex devraient faire l'objet d'une étude complémentaire (lieu d'importation du silex, datation...). Un second intervalle d'occupation de la grotte s'organise au Néolithique final/Chalcolithique. Le profil céramique s'inscrit pleinement dans la production habituelle locale de cette période et permet de confirmer l'imprégnation vérazienne dans le sud du Tarn. Néanmoins, le corpus attribué à la culture de Fontbouisse démontre régionalement la présence d'influences extérieures. L'occupation protohistorique de la grotte de Lacalm est elle aussi

largement confirmée et semble se situer durant le Bronze final puis le second âge du Fer. Ces datations restent tout de même à préciser par une étude plus poussée de la céramique néolithique/protohistorique, de l'outillage en silex et de la monnaie gauloise. Des occupations médiévales et antiques, ponctuelles, ont également été mises en évidence. Le site a sans aucun doute servi de refuge durant toutes les périodes. Enfin, des pièces hors contexte restent encore à classer ainsi que des dons récents de particuliers.

Dans la continuité de l'achèvement de l'inventaire, des perspectives d'études peuvent être proposées. Une fois l'inventaire effectué dans sa totalité, il serait intéressant de produire une synthèse de l'ensemble des données de fouille puisqu'aucune publication exhaustive et diachronique n'a



été réalisée. Elle pourrait mener ensuite à une reprise d'étude sur le terrain. Cette dernière nécessiterait un relevé topographique complété de la manière suivante :

- Implantation de repères topographiques pérennes,
- Relevé Lidar de l'espace boisé devant et au-dessus du porche,
- Relevé à l'aide d'un scanner 3D ou par photogrammétrie de l'intérieur de la cavité.

Les auteurs ayant étudié ce corpus archéologique s'accordent à dire que la grotte de Lacalm possède un fort potentiel archéologique. Malgré les douze années d'intervention, l'emprise de fouille reste réduite par rapport à la taille de la grande salle. Une nouvelle intervention de terrain permettrait sans aucun doute de mieux comprendre la stratigraphie du site. Une étude plus approfondie de la salle basse serait notamment à envisager.

3. Le sondage d'évaluation au Bastion (place Louise-Michel, Labruguière)

Localisé à l'extrémité de la place Louise-Michel, au nord-ouest de la bastide, le bâtiment dénommé « le bastion » est exceptionnel tant au niveau patrimonial qu'historique. Dominant le cours du Montimont au-dessus d'un puissant ravin, il s'agit du dernier élément de fortification contemporain des guerres de Religion dans le sud du Tarn. Construit en 1589 d'après les textes (délibérations consulaires de 1609), ce bastion losangé, « à l'italienne », s'intégrait au système de fortifications mis en place pour défendre la ville. Située dans un environnement protestant, celle-ci est restée catholique. La défense de la ville constitue donc un enjeu stratégique important.

Un sondage d'évaluation archéologique réalisé en 2020 s'intéresse aux deux canonnières de flanquement du mur est. Les objectifs sont d'atteindre leur niveau de fonctionnement en se basant sur les bouches à feu visibles depuis l'extérieur de l'édifice. Il s'agit ensuite d'analyser la relation entre celles-ci et le mur en terre massive identifié comme vestige des remparts médiévaux situé à proximité et enfin d'observer la puissance des remparts édifiés au XVI^e siècle.

Une première analyse du bâti (2011) décompose l'occupation de la construction en huit phases successives du Bas Moyen Âge jusqu'au XX^e siècle. D'usage défensif au moyen-âge et pendant les guerres de Religion, il devient un site d'habitat bourgeois (XVIII^e siècle) puis une gendarmerie (XIX^e siècle) et enfin une usine. L'étude actuelle se concentre sur la phase de la fin du XVI^e siècle.

Grâce aux travaux de réhabilitation entrepris par le propriétaire, les remaniements du XX^e siècle disparaissent progressivement et les états antérieurs sont de plus en plus accessibles. Ainsi l'enduit et le crépis sont enlevés sur de grandes surfaces, des ouvertures sont rouvertes, etc. Grâce à des nouveaux relevés pierre à pierre, certaines précisions d'organisation de la construction et de

datation des occupations peuvent désormais être apportées. Ce travail a débuté en 2020 et va se poursuivre dans les années à venir.

Le sondage de cette année a donc mis au jour un mur de refend et les canonnières sans cependant atteindre leur sol d'utilisation. Un départ de voûte indique que l'espace était fermé, mais son accès et sa connexion avec le reste du bâtiment ne sont pas encore identifiables.

La fouille s'est arrêtée sur un niveau de chantier sur lequel reposait une canalisation. Celle-ci, orientée sud-ouest/nord-est, utilise l'ouverture de la canonnière pour l'évacuation. La céramique prise dans ce niveau de chantier la date du XVIIe siècle, soit immédiatement après la fin de troubles religieux. Cette canalisation peut être associée à un bâtiment qui s'élevait dans l'angle du bastion et visible sur la vue cavalière de Labruguière levée par A. Fournès en 1839. Dans l'état actuel de nos connaissances, la construction de ce bâtiment n'est ni documentée ni datée. La canalisation est toujours utilisée au XIXe siècle par les gendarmes comme le montre la présence de (rares) éléments mobiliers. D'après son orientation, elle confirme la localisation des latrines de la gendarmerie proposée par Julien Pech en 2011.

Les niveaux sont constitués de tout-venant, de déchets domestiques comme d'éléments architecturaux dont des briques à encoche ou des blocs de grès taillés. D'après le mobilier céramique, la canalisation et ses comblements peuvent être datés des XVIIe et XVIIIe siècles. Le mobilier est comparable aux ensembles retrouvés sur Castres lors des opérations de la Sous-Préfecture par exemple (Ch. CAMBON, Rapport d'opérations, CERAC, 1989).



Au terme de l'opération, nous pouvons donc ajouter un niveau 0 à l'édifice comprenant au moins une pièce fonctionnant avec les deux canonnières du mur est. Actif lors des guerres de Religion, le bastion est abandonné suite à la fin des troubles, vers 1630. Il est vraisemblablement rapidement comblé pour installer une nouvelle occupation au niveau 1, associée à la canalisation, aménagée au cours des XVIIe et XVIIIe siècles.

Si certaines réponses ont pu être trouvées, d'autres questions se posent toujours comme la matérialisation et l'articulation des différents espaces du bastion à l'époque moderne. L'extension du sondage prévue en 2021 affinera nos hypothèses grâce à la poursuite de l'analyse du bâti et des blocs taillés retrouvés en remploi lors du démantèlement de l'usine du XXe.



Outre les aspects de recherche scientifique, l'intervention d'évaluation constitue pour le CERAC et le CDAT un formidable support de formation des adhérents ainsi qu'une opportunité pour la valorisation du bénévolat en archéologie. L'opération a mobilisée l'archéologue du CERAC, Soizic FOUCHER ainsi que les bénévoles : Michel BEL, Anaïs BEL, Martine BRUNELLE, Antoine LAURENT, Didier RAMI, Luaine ROUSSEL, Thomas SANCHEZ, Catherine TERNISIEN. Nous remercions les propriétaires Didier RAMI et son épouse pour leur accueil, leur soutien et leur implication. L'opération bénéficie de l'intérêt d'Adeline BEA (historienne de l'art, CAUE) et du suivi de Julien PECH (archéologue du bâti, Mosaïques archéologie).

4. Suivis de travaux : Champ de la ville (Mazamet)

Le CERAC est intervenu au Champ de la Ville à Mazamet suite à la découverte d'un crâne humain lors de travaux d'aménagement pour une station de pompage. Les fondations du bâtiment étaient achevées avec une structure en béton, rendant impossible la lecture en plan. Les observations archéologiques se sont limitées au relevé des coupes du sondage et au prélèvement du mobilier présent dans celles-ci. Dans un contexte de cimetière, 8 individus au minimum ont été reconnus. Les aménagements funéraires ont été difficiles à identifier du fait du contexte particulier d'intervention. Très peu de mobilier est associé aux sépultures hormis des clous en fer.

Le site se présente sous la forme d'un rectangle nord-sud de 10,80 m par 6,40 m avec une profondeur allant de 1,40 m au nord à 2 m au sud où un palier de sécurité a été réalisé sur 2 m pour une profondeur d'environ 0,40 m. L'observation a été perturbée par des effondrements des niveaux sableux ainsi que par la présence de réseaux et de chablis. Des ossements ont été repérés sur toutes les coupes, en place ou non. L'analyse des coupes met en évidence la présence de cavités, de poches de sédiments sombres, d'ossements et de clous. Des fosses de creusement de sépultures ont pu être observées dans le substrat, certaines localisées sous les cavités où des crânes étaient présents.

La catégorie de mobilier la plus représentée est celle des vestiges organiques (ossements humains et animaux) puis le mobilier métallique avec les nombreux clous en fer. Vient ensuite les éléments en bronze et quelques tessons de céramiques, tous hors contexte stratigraphique.

Les ossements humains comprennent 8 crânes, tous fragmentaires et plus ou moins bien conservé, une clavicule, des os longs fragmentaires, une dent ainsi que des fragments non identifiés. Aucun mobilier n'est directement associé aux ossements cependant la présence de clous à proximité peut témoigner de l'utilisation de cercueils. Le reste du mobilier provient des niveaux supérieurs en contexte remanié, postérieur au cimetière.

Le site est identifié comme étant l'emplacement de l'ancien cimetière, lié à l'église Saint-Jacques située à proximité (Temple actuel). Elle est construite en 1522, à l'emplacement du « vieux » temple Saint-Jacques. Aucune description de l'église n'est connue mais on sait que le cimetière s'établit autour. Rapidement, l'église Saint-Jacques est la seule paroisse de Mazamet suite à la disparition de l'église Notre-Dame de Négrin puis de l'église Saint-Sauveur d'Hautpoul, détruite pendant les guerres de Religion. La Réforme est adoptée par une grande partie de la population urbaine dès 1560 et des affrontements vont se succéder impactant fortement le développement de la ville. L'église Saint-Jacques est fermée de 1598 à 1629 puis désaffectée en 1742. En 1804, le temple actuel est construit sur l'emplacement de l'église en ruines. Le cimetière, envahi d'habitations avait été transféré (date ?) sur la partie occidentale du Champ de la ville. Jugé insuffisant en taille dès 1818, la municipalité cherche un nouveau terrain. Après une dizaine d'années d'études, de projets et d'hésitations, le nouveau cimetière s'ouvre en 1827 à proximité du Champ de la ville, contigu au cimetière protestant. Du fait du contexte d'intervention, nous ne pouvons pas affirmer que les ossements aient été récupérés lors du transfert du cimetière.

Dans l'état actuel de nos connaissances, nous pouvons donc proposer les datations suivantes pour le cimetière :

- de 1522 à 1598, localisé autour de l'église (temple actuel), suivi d'une période d'abandon,
- de 1629 à 1827, au même emplacement ou transféré au Champ de la ville, avec un arrêt possible lorsque l'église est désaffectée en 1742 et une reprise suite à la construction du temple en 1804,
- de 1804 à 1827, sur l'emplacement du Champ de la ville,
- de 1827 à nos jours à l'emplacement actuel suite au transfert du cimetière.

Aucune limite extérieure du cimetière n'a été reconnue lors de l'intervention, la répartition des vestiges semble indiquer qu'il s'étend de chaque côté de l'ouverture. Le suivi des futurs travaux pourraient permettre de répondre à cette question et d'affiner la chronologie du site.



Les rapports finaux d'opérations de l'année 2020 ont été remis au Service Régional de l'Archéologie et sont consultables au centre de documentation de l'Archéopole. Une nouvelle demande d'autorisation de prospection-inventaire a été déposée ainsi qu'une demande d'autorisation de sondage d'évaluation concernant le bastion de Labruguière pour appréhender les bouches à feu.

V. Le Mécénat

1. Objectifs

Suite à la fin des contrats aidés et des baisses de subventions, **l'association a décidé de s'investir dans la recherche de mécénat financier ou en nature**. Le financement participatif permet au grand public de soutenir collectivement sur Internet un projet qui le concerne et qui l'attire. De nombreux petits dons se cumulent en de belles sommes qui rendent les projets réalisables. Des contreparties sont proposées et l'association étant reconnue d'intérêt général, les mécènes bénéficient d'une défiscalisation (particuliers et entreprises). Le but est de permettre la continuité du poste et ainsi des missions du centre, et permettre d'élaborer de nouveaux projets pour relancer le dynamisme du CERAC.

Suite aux opérations de mécénat déjà réalisées, le contrat de l'archéologue a pu être ouvert en CDI à partir du mois de juin 2018.

2. Programme de mécénat annuel : « Soutenez l'archéologie castraise »

Suite à la campagne de mécénat participatif sur la plateforme dédiée Commeon, il a été décidé de continuer la recherche de ce type de dons via un programme annuel : sans limite de temps ni objectif financier à atteindre, afin de permettre à ceux qui le souhaitent de nous soutenir et de profiter de contreparties. Faute de communication suffisante, peu de donateurs se sont manifestés via cet outil. **En 2020, 130 € ont été récoltés grâce aux généreux mécènes que nous remercions chaleureusement ici.**

VI. Partenariats

1. Associations auxquelles le CERAC adhère

AMC (Amis des Musées de Castres)

ARKAM, organisateur des Rencontres d'Archéologie de la Narbonnaise

CDAT (Conseil départemental d'Archéologie du Tarn)

FACIT (Fédération des Associations Culturelles et Intellectuelles du Tarn)

GRECAM (Groupe de recherche en ethnographie céramologie en Aquitaine et en Midi toulousain)

Grottes & archéologies, association de recherche et de valorisation

INNOFAB, Fab'Lab de Castres-Mazamet

SFECAG (Société française d'Étude de la Céramique Antique en Gaule)

2. Partenariat avec le CDAT

En 2020, le CDAT a invité le CERAC à participer à la programmation culturelle départementale « **Miam ! En 2020, la culture se croque dans le Tarn** ». Plusieurs événements s'y intégraient mais la programmation est dans l'essentiel reconduit à 2021.

3. Partenariat #ARKEOFLIX

Répondant à un appel à projet de la Région Occitanie, l'association Grottes & Archéologies (porteur de projet), l'ARKAM et le CERAC se lancent ensemble dans une nouvelle aventure : **#Arkéoflix**, un projet alliant médiation de l'archéologie et éducation aux médias à destination des jeunes.



Le projet s'organise autour de trois orientations principales :

- la création de contenus de médiation en archéologie par les partenaires pour les jeunes ;
- la création de contenus de médiation en archéologie par les jeunes pour les jeunes ;
- la diffusion des contenus via la chaîne #Arkéoflix pour les rendre accessible à tout le monde.

#Arkéoflix propose de suivre tout au long de l'année des fouilles, des études en laboratoires, des événements grand public et des rencontres avec des archéologues. Les jeunes réalisent des interviews, des documentaires et des micro-trottoirs. Elles et ils participent à l'écriture des scénarios, au montage et à la diffusion de conférences en direct et de leurs productions.

Dans ce cadre, les associations participent aux événements phare de chacune : le **Forum de l'archéologie** en mars, **Festi'Dolmens** en septembre et les **Rendez-vous d'Archéologie de la Narbonnaise** en novembre et proposera une action commune lors des Journées européennes de l'archéologie en juin à Toulouse. Chaque association apporte au projet ses compétences : la muséographie, la recherche scientifique, la réalisation et le montage de vidéos.

L'objectif est de réaliser trois courts-documentaires sur trois grands thèmes et trois lieux : le musée, la recherche scientifique, le terrain. D'autres contenus seront produits par les jeunes.

Pour lancer la communication autour du projet, un compte instagram et une chaîne youtube ont été lancées à la fin de l'année 2020.



4. Partenariat avec l'Université Pour Tous

La programmation 2020 a du être annulée et reportée à 2021.

5. Partenariat avec Innofab

Le CERAC adhère à l'association Innofab depuis 2019 afin de nouer un partenariat. Ce partenariat prend la forme d'un échange de compétences mis au profit de multiples projets. Innofab forme notamment les bénévoles volontaires à la réalisation d'impressions 3D, qui pourront être utilisées comme outils de médiation ou vendues en boutique, le CERAC forme en retour les adhérents à la technique d'acquisition 3D par photogrammétrie. En 2020, une journée de formation à la photogrammétrie devait être organisée, elle sera reprogrammée si possible en 2021.

VII. VOLONTAIRES EN SERVICE CIVIQUE ET STAGIAIRE

1. Missions de volontariat en services civiques 2020

Une première volontaire en service civique, Sarah MATHIEU, a été accueillie dans la structure pour une mission de six mois portant sur la médiation et l'accueil du public. Arrivée au cours du mois de juin, elle a rapidement mis à profit ses compétences et sa motivation pour proposer du contenu inédit et innovant à l'occasion des Journées européennes de l'archéologie.



Une seconde volontaire est accueillie au CERAC depuis la fin décembre pour une durée de six mois (jusqu'à fin juin 2021). Il s'agit d'Angélique VAN DE LUITGAARDEN pour l'assistance à l'archéologie et à la médiation. Deux autres volontaires devraient être recrutés courant 2021 pour participer aux activités de médiation et d'accueil du public.

2. Stages

Justine LANCIAL, étudiante en licence professionnelle animation et valorisation du patrimoine (université de Cahors), a réalisé un stage de deux semaines au sein du CERAC. Elle a participé à l'élaboration du site internet temporaire développé pour l'édition en ligne des Journées européennes de l'archéologie.

Le centre a également accueilli Temaruvainoa YEUNG, Arthur RIVAL, Julian DROUIN et ETHAN CORRE, tous collégiens en classe de 3^e, dans le cadre de leur stage d'observation de la vie en entreprise. Après une présentation de l'ensemble de nos missions et de l'archéologie (métier, études, cadre législatif...), ils ont été formés aux méthodes de relevés de dessin de bâti, topographique, et ont bénéficié d'une initiation à la photogrammétrie, au relevé par drone. Ils ont également été sensibilisés aux méthodes d'inventaire et à la variété des types d'artefacts rencontrés. Ils nous ont

également accompagnés lors de sorties sur le terrain lorsqu'elles étaient organisées pendant la durée de leur stage. Arthur et Ethan sont devenus adhérents du CERAC suite à leur stage.



VIII. Revue de presse (non exhaustive)

La Dépêche Tarn
4/3/2020

castres

archéologie

Le CERAC assure sa relève et se tourne vers l'extérieur

Le Centre d'études et de recherches archéologiques du Castrais n'en aura jamais fini avec le passé. C'est son leitmotiv. Mais depuis deux ans le CERAC a décidé de se tourner vers l'avenir, plus particulièrement en sortant de son territoire. Cet objectif fixé pour 2020 a été annoncé lors de sa récente assemblée générale. « Nous voulons nous ouvrir à l'extérieur et aller vers les autres associations », précise le président Alain Rodrigue. Dans son état des lieux de la structure en 2019, le président a relevé quelques satisfactions : « 2 428 personnes ont participé aux activités proposées par le CERAC, un chiffre en augmentation. » Multiplier et diversifier les ateliers étaient aussi au programme, de même que les traditionnelles participations aux Journées nationales de l'archéologie, aux Journées européennes du patrimoine, à la Fête de la science à la Maison du campus, au Forum de l'archéologie, en mars, avec la volonté « de renforcer les partenariats et coopérations entre les associations qui promeuvent l'archéologie, cela pour garantir une diffusion toujours plus large auprès du public », a rappelé Alain Rodrigue. « En 2020, le Forum aura lieu le samedi 28 mars, toujours dans l'esprit de nous ouvrir aux autres car il appelle à la participation des Castrais et des enfants. »

Une meilleure communication
Même si le CERAC rêve de grossir encore le rang des bénévoles, notamment pour assurer une présence sur son site de Gourjade, les adhérents passionnés d'archéologie poursuivent les prospections pédestres dans le Tarn sud. En 2019 ont été effectués des relevés au château de Montfa et à la grotte de Lacalm (Aigüefonde), la découverte de l'abri de Pépiniès (Montredon), le carroyage à En Durs (Caucalières) et la visite de la grotte de Reclot (Labruguière). Comme en 2019, un déplacement en Ariège sera renouvelé en 2020, dans le cadre du Festi'Dolmens coorganisé par Grottes et archéologie et Arize Loisirs, au Mas d'Azil, dicté « par le besoin d'aller voir ailleurs ce qui se fait », confie le président. Enfin, l'inventaire et les publications contribuent à l'enrichissement du CERAC, qui mise aussi sur la communication, à travers les réseaux sociaux, pour cibler de nouveaux venus : « 43 adhérents aujourd'hui, se réjouit Alain Rodrigue. Une dizaine nous ont rejoint en début d'année et parmi eux des jeunes ! La relève est de retour, j'espère que ça va continuer ! »

S. F.



En septembre 2019, les représentants du CERAC ont participé au Festi'DolmenS au Mas d'Azil, en Ariège, organisé par Grottes et archéologie.

rendez-vous

Visite guidée au Cerac

Venez profiter de l'été au Centre d'études et de Recherches Archéologiques du Castrais (CERAC) pour assister à une visite guidée de notre exposition « Les premiers gestes de l'Homme » sur la Préhistoire et la Protohistoire dans le Tarn le mercredi 26 août ou le dimanche 6 septembre à 14h30. Depuis les premiers outils taillés jusqu'aux premiers objets en fer, l'exposition retrace l'évolution des gestes pour travailler les matières. 2€ par personne, gratuit pour les adhérents et les enfants de moins de 12 ans, sans réservation, port du masque obligatoire.

août 2020 • LA DÉPÊCHE DU MIDI • 21

archéologie

500 000 ans de préhistoire en une heure de visite guidée

l'essentiel

Le Cerac propose une visite guidée d'une heure sur les premiers gestes de l'Homme demain. L'occasion de découvrir la seule collection publique sur la préhistoire du Tarn.

Le Centre d'Études et de Recherches Archéologique du Castrais (Cerac) propose une visite guidée de l'exposition inaugurée en 2017 « Les premiers gestes de l'Homme » sur la Préhistoire et la Protohistoire dans le Tarn ce dimanche 6 septembre à 14 h 30. Remontez le temps et vivez près de 500 000 ans de préhistoire et d'évolution des outils, des artefacts de pierre taillée aux premières céramiques et objets en fer. Laissez-vous guider dans ce voyage à travers les âges par le passionnant et passionné président du Cerac, Alain Rodrigue : « C'est une collection extrêmement complète qui fait véritablement le tour de la préhistoire dans la région mais aussi de la préhistoire en général. C'est une belle base de connaissance pour cette période-là, d'autant plus que dans le département on n'en a pas tellement d'autres. C'est la

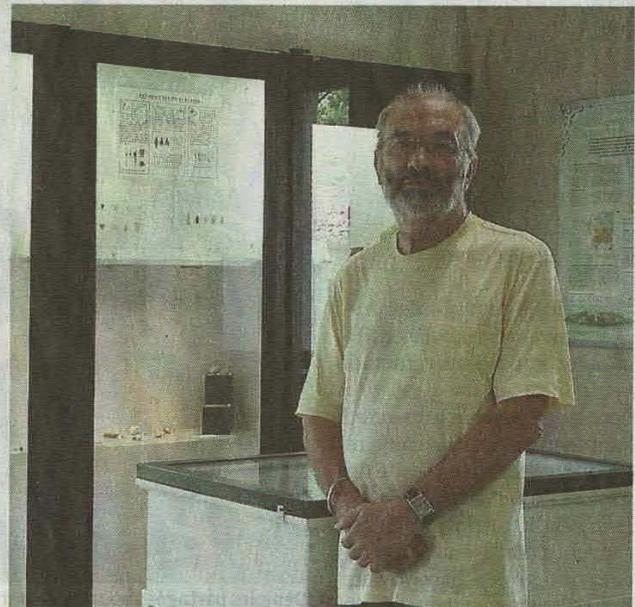
seule collection publique relative à la préhistoire du Tarn ».

Au-delà des apparences

L'archéologie peut parfois paraître ennuyeuse, Alain Rodrigue en est conscient et il s'en amuse : « Certains amis me disent que je passe mon temps à regarder des pierres alors qu'elles n'ont rien à me dire. Et c'est vrai, je regarde des pierres ! Mais elles ont beaucoup de choses à raconter ». L'Histoire avec un grand H défile devant nos yeux, la progression qu'apporte chaque nouvel outil les rapproche un peu plus des nôtres : « Ce hachoir ressemble à ceux que l'on utilise aujourd'hui. Cette pierre taillée ressemble aux couteaux qu'utilisent les bouchers ! ». Les similitudes ne se limitent pas aux outils et à leurs utilités mais vont bien au-delà, jusqu'aux préoccupations et habitudes du rite funéraire : « Les morts étaient incinérés et des vases étaient prévus spécifiquement pour accueillir les cendres, ils étaient plus réguliers et décorés que les vases de la vie de tous les jours » explique Alain Rodrigue au cours de la visite.

petites et grandes histoires

Si la visite permet de parcourir l'histoire, elle laisse également



Alain Rodrigue, président du CERAC au milieu de l'exposition. / photo DDM, Thomas Jau

une place importante aux petites histoires et anecdotes de la vie de tous les jours qui nous sont parvenues : « On a trouvé une urne cinéraire moins régulière que les autres et l'on a découvert des traces de raclure à l'intérieur, caractéristique d'un bol de soupe par exemple. Quelqu'un est sans doute mort prématurément sans qu'une urne n'est pu être confectionnée et ses cendres ont donc

été placées dans un bol ». Les artefacts présentés, dont certains viennent de la nécropole à quelques mètres, offrent de nombreuses histoires comme celle-ci et rendent la visite plus concrète, plus immersive, permettant de découvrir les petites histoires dans la grande et d'imaginer la vie de nos ancêtres.

Thomas Jau

Le Bastion sous la loupe des archéologues

Durant la semaine une équipe du CERAC dirigée par Soizic Foucher a conduit un sondage d'évaluation archéologique au Bastion à Labruguière.

Comprendre l'occupation du Bastion de Labruguière (XVI^e s), en savoir plus sur le système des bouches à feu, c'est le but du sondage d'évaluation archéologique réalisée par les bénévoles du Centre d'Études et de Recherches Archéologiques du Castrais (CERAC), sous la direction de l'archéologue du CERAC Soizic Foucher et du Comité départemental d'archéologie. En début de semaine, l'équipe a commencé à faire les premiers relevés et mettre à nu le sol en galets de la cour qui servait au XIX^e s d'écurie aux gendarmes. « *L'intérêt de ce sondage c'est qu'il va nous permettre de comprendre les différents niveaux d'occupation de cette bâtisse qui a servi de défense dans les années 1590 pendant la période des guerres de religion. Au XVI^e s, elle a servi de demeure bourgeoise comme l'attestent les grandes fenêtres aux étages en façade. Le lieu a également servi de gendarmerie...* »

Former les bénévoles aux techniques de fouilles

« ... Au XX^e s, c'est l'usine Stella spécialisée dans la fabrication des chaises qui occupait le lieu, » précise Soizic Foucher. Le propriétaire actuel qui a engagé



Un travail qui va permettre au CERAC d'en savoir plus sur l'histoire de cette bâtisse. [Photo DR]

des travaux depuis plusieurs années est attaché à la mémoire du lieu qu'il restaure méticuleusement avec l'aide de la Fondation du Patrimoine. Pour les bénévoles du CERAC c'est l'occasion de se familiariser avec les fouilles archéologiques et tous les outils et les techniques (photographie, dessin, relevé 3D) qui vont permettre de reconstituer l'his-

toire du bâtiment. C'est le cas de Martine qui est ravie retrouver l'archéologie qu'elle a étudiée à la Sorbonne dans sa jeunesse. Cette Bibliothécaire à la retraite fait partie des 6 bénévoles du CERAC qui participent à cette opération. Dans les mois à venir, une opération de restitution aura lieu à l'attention du grand public.

Journées du patrimoine : les rendez-vous de la 37^e édition

Samedi et dimanche, la Ville de Castres s'associe à la 37^e édition des Journées européennes du patrimoine sur le thème « Patrimoine et éducation : apprendre pour la vie ! ». À cette occasion, les acteurs culturels de la Ville mettent à l'honneur la richesse du patrimoine local au travers de différentes animations.

Visite guidée de Castres : « La table des matières ». Les maths, l'histoire, la littérature, la chimie, et bien d'autres matières... Cela vous paraît lointain ? Venez parfaire votre éducation lors des Journées Européennes du Patrimoine à Castres en découvrant la ville et son histoire sous l'œil avisé d'un « guide-professeur ». Chaque élément du patrimoine de la ville vous sera présenté en relation avec une matière scolaire. Visite guidée à pied du centre historique, durée 1h, gratuit pour tous, pas de réservation, 50 personnes maximum. Départ de l'office de tourisme, 2 place de la République samedi à 10h et 15h.

À la médiathèque. Exposition de journaux anciens. Des journaux de la Révolution française datant de la fin du XVIII^e siècle, un exemplaire de La Dépêche de 1881, des quotidiens imprimés à Castres au XIX^e siècle, une publication d'un groupe de résistants datée de mai 1944 ainsi que d'autres périodiques

rars issus des collections, conservés dans les réserves et mis en lumière sous vitrines dans les couloirs de la médiathèque. Samedi de 10h à 18h.

Les écoles d'art. Les élèves et enseignants des deux écoles d'art de Castres présenteront des animations dans le parc Briquiboul. Dimanche de 15h à 18h. Activités créatives autour du thème « je crée avec mes outils d'écolier » : dessins, croquis, pliages, photographies (apportez vos troussees !). École municipale d'Art dramatique : parcours poétique et théâtral et démonstration de marionnettes.

Les musées de Castres. Au musée Goya : Démonstration de tirages de gravures par Elisabeth Deletang, artiste. Samedi de 10h à 12h et de 15h à 17h. Visites-découvertes des collections. Samedi et dimanche à 11h.

Au musée Jean-Jaurès : Visites guidées du musée samedi et dimanche à 11h, 15h et 17h. Visites libres de l'exposition « Sur les pas des Pèlerins de Saint-Jacques-de-Compostelle en Occitanie ». Samedi et dimanche de 10h à 18h.

Visite guidée de l'église Saint-Jacques-de-Villegoudou. En lien avec l'exposition « Sur les pèlerins de Saint-Jacques-de-Compostelle en Occitanie », par Aimé Balssa, président de la Société culturelle du Pays

castrais. Samedi à 14h.

Projection de l'émission « Echappées Belles sur les chemins de Compostelle » (2018) samedi et dimanche à 10h30 et 16h30.

Conférences. « À la découverte d'un site du patrimoine mondial : les chemins de Saint-Jacques en France » par Nils Brunet, directeur de l'ACIR, samedi à 15h. « Reliques et politique » par Edina Bozoky, membre du conseil scientifique des « Chemins de Saint Jacques de Compostelle en France » dimanche à 15h

Au Cerac. Rencontre Jacquot le pèlerin. Après la rencontre avec des pèlerins du Moyen Âge et d'aujourd'hui, dessine puis assemble ton propre pantin-pèlerin. Il pourra t'accompagner dans les autres sites ouverts pour l'évènement ! Samedi et dimanche de 14h à 18h.

« Objet du jour : le plan Picard et le Castres oublié ». A l'aide du plan représentant la ville à l'époque moderne, le Cerac invite à redécouvrir les bâtiments disparus et l'évolution de la ville depuis le Moyen Âge. Samedi et dimanche à 16h.

Visites libres des expositions « 500 000 ans d'Histoire, 50 ans de Recherche » et « Les premiers gestes de l'Homme, des premiers outils usuels aux premières élites ». Samedi et dimanche de 14h à 18h.

Un espace culturel dans le bastion des Rami

LABRUGUIÈRE

C'est le dernier élément de fortification contemporain des guerres de religion dans le Tarn-sud. Le « bastion » de Labruguière appartient au couple Rami depuis plusieurs années. Passionnés d'architecture historique, Didier et Jocelyne passent leur temps libre à transformer et moderniser cette ancienne friche in-

dustrielle située dans le cœur historique de Labruguière, un temps siège de la gendarmerie, puis des bureaux de l'entreprise Stella. Un jour, l'infirmier à la retraite a même trouvé « une bulle temporelle » dans l'une des meurtrières du Bastion (daté du XIV^es) : « Dans une bouteille, se trouvait la planche n° 5 du catalogue de l'usine Stella, le mo-

dèle de chaise le plus connu. » En juillet, le Cérac a réalisé des fouilles (appelées sondage) pour « mieux comprendre les différentes occupations du lieu et notamment la structure de deux bouches à feu du bastion du XVI^e siècle », présente Soizic Foucher, archéologue. À terme, le bastion des Rami pourrait être transformé en espace culturel. ■ J.E

Jackpot en perspective pour la rénovation du bastion



Venu en juillet, le Cérac devrait participer à de nouvelles recherches. Archives JDI (JE)

LABRUGUIÈRE

Parmi 101 projets, le bastion de Labruguière, dernier vestige des fortifications contemporaines des guerres de religions dans le sud du Tarn, a été sélectionné par Stéphane Bern, la Fondation du patrimoine et la Française des Jeux. « C'est la reconnaissance du travail effectué et un coup d'accélérateur pour notre pro-

jet de rénovation », se félicite le propriétaire Didier Rami, à la manœuvre pour faire visiter le bastion ce samedi et ce dimanche (14h-17h) pour les journées du patrimoine. Cette dotation permettra de financer les travaux de restauration du couple Rami et d'entreprendre de nouvelles études en faveur de la connaissance du monument, seul exemple

d'architecture militaire du XVI^e siècle dans le Tarn-sud et qui a abrité une gendarmerie, avant l'entreprise Stella. Cette nomination est l'aboutissement d'un travail collaboratif entre Didier Rami, le Conseil départemental d'archéologie tarnaise (CDAT) et la Fondation du patrimoine. Objectif : transformer le bastion en un lieu culturel. ■ J.E

Didier Rami dans les secrets du Bastion

LABRUGUIÈRE En 2006, Didier Rami a décidé d'acquérir le Bastion de Labruguière (XVI^e siècle) pour y aménager sa résidence, des chambres d'hôtes et une salle pour des événements. Au fil des travaux, les découvertes archéologiques se sont multipliées.

tenariat avec Le Comité Départemental d'Archéologie du Tarn. « L'intérêt de ce sondage, c'est qu'il va nous permettre de comprendre les différents niveaux d'occupation de cette bâtisse qui a servi de défense dans les années 1590 pendant la période des guerres de religion mais aussi la structure des bouches à feu, » avait indiqué Soizic Foucher lors de la présentation du chantier. Etude des aménagements d'accès, compréhension de la nature du comblement jusqu'au niveau de sol de fonctionnement du bastion du XVI^e siècle, analyse de la relation entre celui-ci et le mur en terre massive identifié comme vestige des remparts médiévaux, observation de la puissance des remparts édifiés au XVI^e siècle non aperçu lors des travaux de 2011, autant de problèmes auxquels cette opération est censée apporter des réponses. Ce chantier a eu aussi valeur pédagogique pour les bénévoles du CERAC. En effet, l'occasion leur a été fournie de se familiariser avec les fouilles archéologiques et d'utiliser tous les outils et les techniques (photographie, dessin, relevé 3D) qui vont permettre de reconstituer l'histoire du bâtiment. Pour autant, les travaux d'aménagement du site doivent également se poursuivre. Un exercice de patience et de ténacité pour Didier Rami dont le père était entrepreneur. La démarche révèle parfois son lot de surprises. C'est en essayant de dégager une souche qu'il a découvert le haut du rempart du XVI^e siècle, mais également des morceaux de poteries du XIII^e siècle dont certains sont conservés dans des cartons.

Une aide du Loto du patrimoine

Dans une des meurtrières, il a aussi mis la main sur une capsule temporelle contenant la photographie d'un prototype de « la chaise indissoluble » mis au point par Léon Ruisseau, le patron de Stella et son équipe dans les années 1930. Sa particularité réside dans le boulonnage des assemblages les plus sollicités. Cette idée contribuera à la renommée de la société. La photographie originale est allée enrichir les collections du musée de la chaise ouvert en 2012. En 2019, ces collections ont été transférées dans une aile du château de Labruguière, grâce aux efforts déployés par les membres de l'association ADAGE et son président André Formet. En 2020, les efforts de Didier Rami pour rénover le Bastion sont récompensés. En effet, le projet a été sélectionné parmi 101 projets par Stéphane Bern, la Fondation du patrimoine et la Française des Jeux pour bénéficier d'une aide financière dans le cadre du Loto du patrimoine. Cette dotation permettra d'entreprendre de nouvelles fouilles archéologiques au printemps 2021 et de poursuivre les travaux de restauration, suivis de près par Patrick Gironnet, l'architecte des Bâtiments de France. À cela s'ajoute le soutien du Conseil Départemental du Tarn et de la DRAC pour permettre à Didier Rami de donner un coup d'accélérateur à son projet. ■

LES FAITS

En 2011, c'est l'archéologue du CERAC de l'époque, Julien Pech, qui a réalisé la première étude du Bastion de Labruguière et qui a mis à jour le potentiel du site. Du Moyen-Âge à nos jours, le Bastion permet de retracer l'histoire de la ville. Les murs de l'édifice s'appuient sur les vestiges des remparts du XIV^e siècle bâtis en terre crue. Le Bastion est le seul exemple d'architecture militaire du XVI^e siècle dans le sud du Tarn d'où l'attention que lui portent les archéologues.

Dominique Escorne

Le Tarn Libre continue sur www.letarnlibre.com

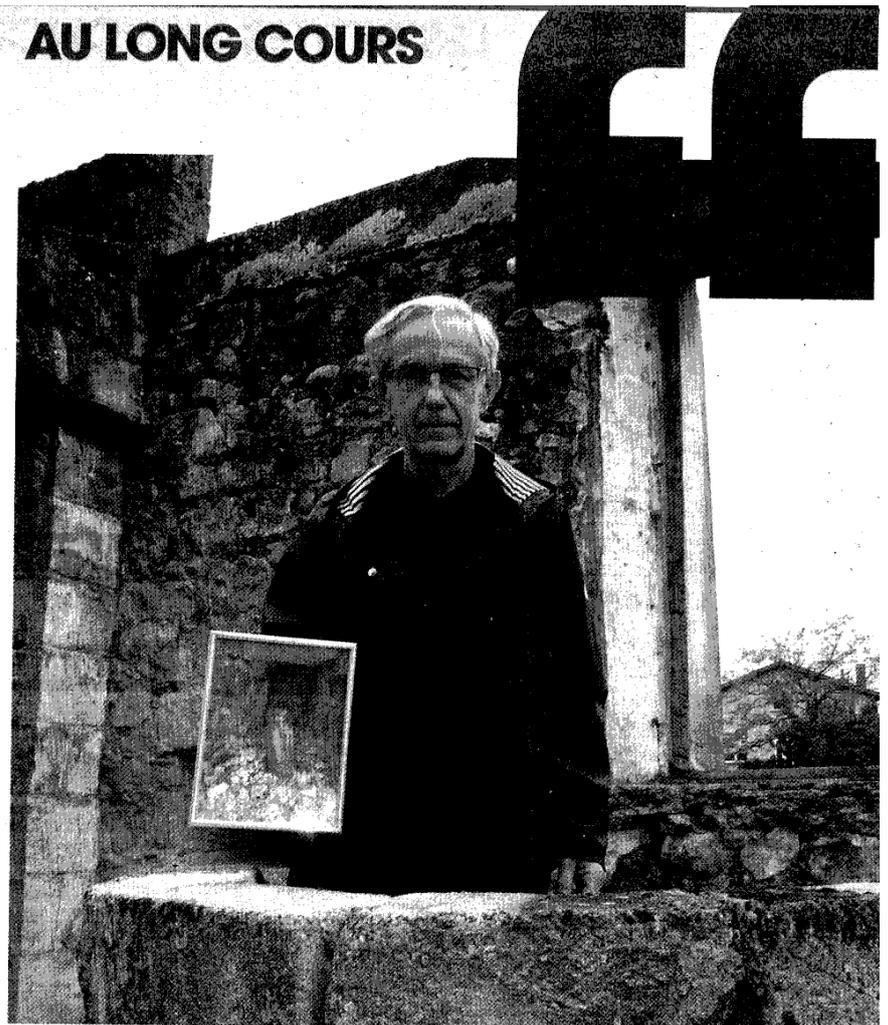
24 **Le Tarn Libre**
30 octobre 2020

AU LONG COURS

« **J**e crois à la mémoire des pierres. Elles absorbent l'écho des conversations, des pensées. Elles incorporent l'odeur des hommes, » note l'écrivain Sylvain Tesson dans son journal, « Une très légère oscillation ». En 2006, lors de l'acquisition du site du Bastion à Labruguière, Didier Rami n'avait certainement pas imaginé qu'il allait réveiller tout un passé qui se confond avec la grande histoire, celle des guerres de religion. À l'époque, la cité de Labruguière était réputée pour ses fortifications et son système de défense, dont quelques vestiges restent encore debout pour témoigner de ce qui a forgé le cœur des hommes et le destin de la Nation. Ce bastion est le seul élément restant de l'architecture militaire de la seconde moitié du XVI^e siècle au sud du Tarn. L'occupation du site a évolué au fil du temps. Au regard des vestiges architecturaux découverts par son propriétaire au cours des travaux, il semblerait qu'il ait été transformé en maison bourgeoise au XVIII^e siècle. La présence des grandes fenêtres aux étages en façade en atteste. Au XIX^e siècle, il a abrité une gendarmerie dont on a retrouvé la prison et les écuries. De 1910 à 1970, c'est l'usine Stella spécialisée dans la fabrication de chaises et de tables qui a occupé les lieux. Le projet personnel de Didier Rami c'est de restaurer le site pour en faire sa maison personnelle, des chambres d'hôtes et une salle en location pour l'organisation d'événements familiaux, festifs ou culturels. Mais cet infirmier, aujourd'hui à la retraite, est passionné d'histoire et amoureux des vieilles pierres. En mettant à nu la partie la plus contemporaine du site liée à l'occupation de l'usine Stella, notre homme a retrouvé des pans des anciens remparts médiévaux en terre crue du XIV^e siècle.

Des fouilles archéologiques en juillet 2020

En grattant le sol, il a également mis à jour la calade (pavage en galets) et les six boxes à chevaux de l'ancienne gendarmerie, sur la partie ouverte de l'espace où l'on accède aussi par un escalier qui a aussi révélé ses secrets. Dans le même espace, Didier Rami a également découvert cinq meurtrières, mais également des mini-boulets en pierre. Conscient de l'importance de ses découvertes, il a contacté les archéologues du Centre d'Études et de Recherches Archéologique du Castrais (CERAC). Une première étude a été réalisée en 2011 (lire ci-contre). En juillet 2020, un deuxième sondage d'évaluation archéologique a été réalisé sous la direction scientifique de Soizic Foucher, l'archéologue du CERAC, en par-



Pour Didier Rami, il ne s'agit pas simplement de redonner vie au Bastion mais aussi de découvrir son histoire. [Photo Dominique Escorne/Tarn Libre]

Castres : des écoliers et collégiens vont faire danser les maisons sur l'Agout



Éducation, Castres, Tarn

Publié le 03/12/2020 à 05:13 , mis à jour à 07:37

Un projet pédagogique permet à 250 élèves castrais et sud tarnais de travailler sur les maisons sur l'Agout dans plusieurs disciplines et notamment la danse pour lier arts et patrimoine.

"Ouvrir le regard des enfants sur leur environnement et le patrimoine local." C'est l'objectif de Violaine Glazman et Stéphanie Barrau, conseillères pédagogiques de l'Education nationale sur la circonscription de Castres, qui ont trouvé chez Soizic Foucher, l'archéologue du Centre d'étude et de recherche archéologique du Castrais (Cerac), une complice aussi motivée qu'elles. "On avait plusieurs pistes mais on a choisi les maisons sur l'Agout, qui sont une des richesses de Castres que les enfants connaissent mais sans avoir un regard précis dessus", confie Violaine Glazman, qui a créé avec sa collègue un projet pluridisciplinaire auquel participent 9 classes d'écoles primaires publiques de la circonscription castraise, de la maternelle au CM2, et la section danse du collège des Cèdres tout au long de l'année scolaire. Soit près de 250 élèves qui travaillent au travers de plusieurs domaines de l'enseignement sur ces maisons sur l'Agout qui remontent à la fin du XIIe siècle et qui servaient d'ateliers aux tanneurs, chamoiseurs et parcheminiers qui utilisaient l'eau de la rivière pour travailler la peau. L'archéologue leur propose d'abord une première approche historique et architecturale ; ensuite, les enseignants bifurquent sur des axes différents comme l'art visuel, la littérature, où les élèves doivent imaginer une légende et l'écrire ; ou encore les sciences et développement durable. "Tout ce travail fera l'objet d'une exposition à la bibliothèque de Castres la semaine du 17 mai 2021", confient les conseillères pédagogiques. Mais le gros pilier de ce projet est construit autour de la danse.

Une chorégraphie inspirée des métiers et de l'architecture

Une rencontre chorégraphique inspirée des maisons sur l'Agout est prévue sur la place Jean-Jaurès le 20 mai prochain. La vingtaine d'élèves de la section danse et de la classe à horaire aménagée danse du collège des Cèdres est chargée, avec leur professeur Isabelle Marcos, de créer un refrain à cette chorégraphie qui sera repris par tous les écoliers. Et les neuf autres classes castraises et sud tarnaises doivent créer les couplets avec des sources d'inspirations très différentes. "Tous les verbes d'actions des métiers sont transformés en mouvement mais aussi l'architecture et les détails des maisons", continue Violaine Glazman. Elle a filmé les danseurs du collège pour qu'ils servent de modèles aux autres classes afin que les élèves puissent répéter. "Et il y a aussi un travail de construction de phrases et de lecture puisque les collégiens expliquent les mouvements pour qu'ils soient bien compris par tous les écoliers, même les maternelles. Cela doit être précis et juste. C'est très valorisant pour eux", ajoute-t-elle. L'un des objectifs de ce projet est aussi de faire connaître la section danse du collège aux primaires. "C'est très bien de créer et réfléchir à partir de ces maisons sur l'Agout", confie ravie Giorgia, 11 ans. "J'ai tout de suite accepté ce projet en liaison avec la primaire pour travailler sur le patrimoine et comment mettre en chorégraphie ces maisons. C'est intéressant", explique Isabelle Marcos, qui aime "lier la danse avec d'autres arts".

"Les enfants sont épatants car ils sortent des idées auxquelles on n'aurait pas pensé en tant qu'adulte", constate Stéphanie Barrau, qui a fait appel à Claire Cauquil, une chorégraphe tarnaise (laquelle a déjà travaillé sur les mégisseries de Graulhet), pour intervenir dans les classes afin d'aider les écoliers à mettre en forme leur chorégraphie. "Un petit film des étapes de créations de cette chorégraphie sera aussi diffusé à la bibliothèque dans le cadre de l'exposition", ajoute Violaine Glazman. Ce projet est également élaboré en collaboration avec l'Association départementale pour le développement des arts (Adda) du Tarn.



Br. M.

en bref

COLORI D'ITALIA > conférence. Vendredi 9 octobre, à 16 heures, à l'auditorium de la Médiathèque, Colori d'Italia présentera la conférence « Primo Levi, écrivain et témoin de son siècle ». Primo Levi né en 1919 à Turin et déporté à Auschwitz au début de 1944. Il fait l'expérience de l'horreur du Lager, des camps. De retour à Turin, il n'a qu'une obsession : témoigner de la monstruosité du Lager, de la lente déshumanisation qui s'abat sur les internés. En 1947, il publie « Se questo è un uomo » (« Si c'est un homme »), dans lequel il décrit l'univers des camps. En 1974, il abandonne son mé-

tier de chimiste pour se consacrer à l'écriture, à la publication d'articles, à donner des conférences. Primo Levi est considéré comme l'un des grands écrivains italiens de ce siècle et une référence internationale du mouvement mémoriel des camps, des oppressions et massacres politiques. La conférence sera donnée par François Cipollone. Masque et distanciation sanitaire sont de rigueur.

FÊTE DE LA SCIENCE > Avec le Cerac. Le Centre d'études et de recherches archéologiques du Castrais propose une conférence de

Nicolas Valdeyron, directeur de recherches au laboratoire TRACES (université Toulouse Jean-Jaurès), sur le thème « L'alimentation chez les derniers chasseurs-cueilleurs, entre tradition et innovation », le vendredi 9 octobre, à 18 h 30, à l'Archéopole à Gourjade dans le cadre de la fête de la science 2020 coordonnée dans le Tarn par l'association Science en Tarn (programme complet www.fetedelascience.fr). Le thème de l'alimentation est idéal pour découvrir le quotidien des derniers chasseurs-cueilleurs, pouvoir s'identifier à eux et se les représenter dans leur quotidien. Cela

permet d'aborder l'évolution des techniques de chasse et de pêche à la fin du Paléolithique et surtout au Mésolithique. Cette période est peu connue du grand public malgré son importance pour comprendre le basculement d'un mode de vie nomade à sédentaire. Suite à un réchauffement climatique, les hommes sont confrontés à la modification de la faune et de la flore et doivent s'adapter. Éminent spécialiste de la période, Nicolas Valdeyron présentera les vestiges archéologiques, témoins de ces mutations. Entrée gratuite, masque obligatoire, sans réservation.

Patrimoine archéologique au Cerac

L'exposition *Les Premiers Gestes de l'Homme* met en lumière l'évolution des objets du quotidien à travers le temps. Parmi les pièces inédites, certaines proviennent des grandes fouilles du CERAC : la grotte de Lacalm (Aiguefonde) et la nécropole protohistorique de Gourjade (Castres). **Domaine de Gourjade, Castres. Gratuit.**

www.cerac-archeopole.fr



26

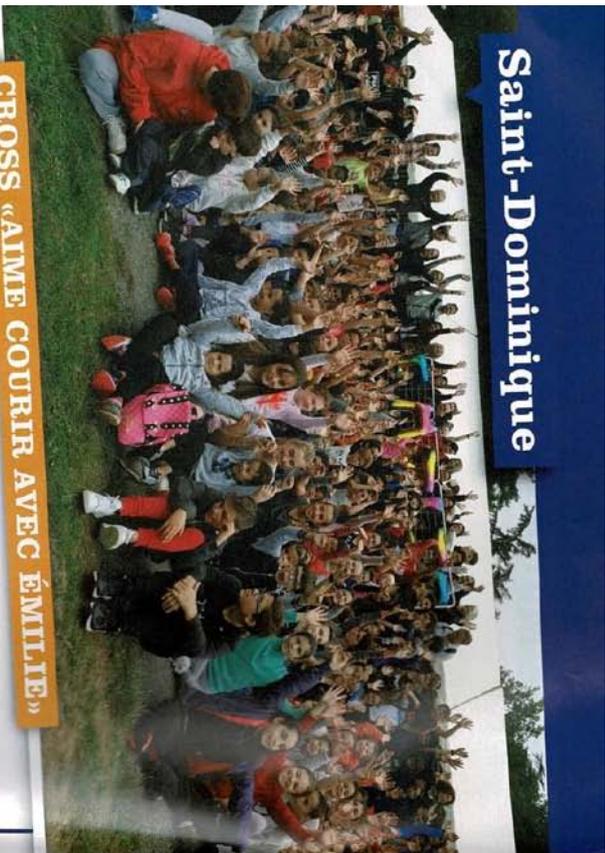
« Dans les pas des pèlerins de Saint Jacques de Compostelle en Occitanie » au musée Jean-Jaurès

Depuis la découverte, au IX^e siècle, du tombeau de saint Jacques en Galice, au finis terrae du continent européen, le pèlerinage vers Compostelle est réputé l'un des trois plus importants de la Chrétienté. Cette exposition présente la dévotion à saint Jacques et son pèlerinage dans le contexte de l'espace de la région Occitanie, à la lumière d'une sélection de traces patrimoniales qui nous sont parvenues et dont la valeur a justifié l'inscription sur la Liste du patrimoine mondial des « Chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle en France ». Castres étant situé sur la voie d'Arles, le patrimoine de la cité des bords d'Agout porte les signes de ce pèlerinage, dans son histoire et dans la pierre.

<https://www.ville-castres.fr/fr/expositions-au-centre-national-et-musee-jean-jaures>



Saint-Dominique



CROSS «AIME COURIR AVEC ÉMILIE»

Déjà 9 ans et toujours autant d'amour partagé !

Quel bonheur de nous voir tous réunis pour cette belle journée en mémoire d'Emilie et en l'honneur de l'AFCCO "Aime courir avec Emilie" - est plus qu'un simple cross. C'est l'esprit de Saint Dominique qui se vit. Efforts, Entraide, Joie et Amour ! Que de souvenirs et de rires sur les visages!

Cette année, Petits et Grands étaient tous unis pour se dépasser et s'amuser ensemble autour des multiples ateliers encadrés par les enseignants et le personnel de Saint Dominique, sans oublier Béna animateur de la MJC venu proposer une initiation à la boxe.

Une vraie réussite pour l'ensemble scolaire qui n'aurait pas été possible sans la contribution de chacun des membres de notre communauté éducative et nos partenaires de Labruguière.



à la découverte de l'écriture et de la calligraphie

Lundi 18 novembre 2019, nous étions reçus au Collège Saint Dominique pour le second des participations du CERSAC. Scores florissants lors de notre première rencontre, elle avait présentée son atelier aux élèves. J'ai bien sûr participé au projet "Archéozoologie".

Cette fois, j'ai animé un atelier au cours duquel les élèves ont pu s'essayer à l'écriture latine sur des tablettes de cire. Ils ont ensuite découvert l'art de l'écriture à la plume en dérivant à la main des formes complexes, pour finir leur parcours. Expérience très enrichissante pour les élèves, qui pour une première fois ont réalisé de très belles écritures !



Tous ensemble !

Nos jeunes de 4e et de 3e ont eu la chance de passer une journée en compagnie des membres de l'association Handisport. Cette rencontre encadrée par M. MEDINA, M. RIVET et M. COOMBS (assistant EPS) s'inscrit dans un de nos nouveaux projets de cette rentrée à savoir "Génération 2024". Ce dernier nous offre l'occasion de développer et de renforcer des liens humains qui nous sont chers à Saint Dominique telles que le fair-play, les valeurs du sport, l'égalité, la santé et l'inclusion des élèves en situation de handicap.

Effet, pour aller plus loin dans notre préoccupation d'être une école inclusive, nous avons choisi cette année de mettre l'accent sur le dépassement de soi. Fiers de l'obtention du label "Génération 2024" pour notre ensemble scolaire, nous célébrons des rencontres autour de l'olympisme et du paralympisme. Ce fut une belle journée riche d'émotions et de sensations au collège Saint Dominique !



déclARATION 2024

ARCHÉOLOGIE LA GROTTTE DE LACALM

Sur le piémont de la Montagne Noire se cache une discrète petite grotte qui a abrité des Hommes depuis plus de 30 000 ans. De nombreux vestiges ont été mis à jour par les archéologues. Ils sont conservés et exposés à l'Archéopole de Gourjade à Castres. L'occasion de faire un vertigineux voyage dans le temps à la découverte des premiers habitants de notre agglomération.



La grotte a été creusée dans un affleurement calcaire du piémont de la Montagne Noire.

La grotte de Lacalm se trouve sur la commune d'Aiguafonde, sur la partie cultivée du piémont de la Montagne Noire, à mi-distance entre les falaises calcaires du Thoré, à la hauteur du village de Coucaillères et de la pente du versant nord de la montagne.

un champ qui est encore en culture. La grotte est ouverte vers l'extérieur par un vaste porche de 28 m de large, au fond duquel une étroite ouverture permet d'accéder à une salle d'ou portent de petites galeries parcourues par des eaux souterraines. La présence de cette eau et les changements de débit au fil du temps, ont contribué à chambouler le sol, rendant le site complexe à fouiller. Néanmoins, l'importance des pièces archéologiques découvertes dans les décennies

60 et 70, attestent d'une occupation humaine sur une très longue période : du Paléolithique supérieur jusqu'à l'époque moderne. À l'âge de la pierre taillée*, les hommes préhistoriques, étaient contraints au nomadisme, ils devaient chasser pour survivre dans un environnement hostile. Pour s'abriter ils occupaient l'intérieur des grottes ou des cavernes. De cette époque se sont principalement des pierres, transformées par la main de l'homme qui ont

été trouvées, des armes et tous les outils qui ont pu servir à leur fabrication, mais également des ossements humains et animaux : chamois, bouquetins, bovidés et carnassiers comme le loup. Du Néolithique, l'âge de la pierre polie*, ont été trouvés beaucoup de fragments de céramiques. L'homme devient sédentaire, il pratique l'agriculture et l'élevage et commence à maîtriser la poterie. Autre pièce remarquable trouvée à Lacalm, une monnaie gauloise en argent appartenant à la tribu des Voisques Tactogées de l'âge du Fer.

Une richesse archéologique exceptionnelle

De par son caractère exceptionnel, ce site a bénéficié de l'attention des archéologues du Centre d'Etudes et de Recherches Archéologiques du pays Castrois (CERAC), qui depuis le début des années soixante se sont succédés pour réaliser des fouilles régulières. Aujourd'hui, grâce à son intérêt scientifique, la grotte

de Lacalm fait partie "des grandes fouilles du CERAC et contribue pour une importante part à la richesse du fond archéologique conservé et exposé à l'Archéopole au parc de Gourjade à Castres. Justine Folque, archéologue, travaille actuellement à l'actualisation d'un inventaire complet de tout ce qui a été trouvé et produit sur le site de Lacalm : « C'est un corpus exceptionnel pour la région, l'un des rares sites du sud du Tarn à avoir livré une industrie paléolithique aussi importante. » Elle assure également un travail de médiation en accueillant des groupes. « Il est possible de voir des pièces médiales dans nos expositions en cours : "Les Premiers Gestes de l'Homme" et "50 ans de recherche". »

Plus d'informations sur www.cerac-archeopole.fr



Soizic Foucher et Justine Folque, archéologues au CERAC où elles assurent un travail scientifique et de vulgarisation.

« Un des rares sites du sud du Tarn à avoir livré une industrie paléolithique aussi importante. »
Justine Folque, archéologue



(* Temps modernes)